



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **169** janvier 2020

Prix du numéro: 12 euros
D.L. janvier 2020 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198





Collection complète jusqu'à fin 2020 (y compris adhésion 2020 et abonnement 2020) : 150 €

Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2018 : 5€

- XENOPHORA à partir de 2018 : 12€

- XENOPHORA TAXONOMY : 20€

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER

11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

Des permanences ont lieu régulièrement, pour plus d'informations, consulter le site www.xenophora.org.

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD

e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie 2 Square La Fontaine 75016 PARIS

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL & Gilbert JAUX



Président

Eric MONNIER

ericm2007@hotmail.fr

Vice-Président Fabrice PRUGNAUD

fprugnaud@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT

imbertolivier78@gmail.com

Trésorier

Loïc LIMPALAER

loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ JOLY Danièle,

4 Rue Guynemer

33120 ARCACHON

☎ 05 56 83 55 93

e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ BELLAMY Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"

64370 MORLANNE

☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70

e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ DOREZ Daniel,

329 Rue de Bâle

68400 RIEDISHEIM

☎ 09 72 81 96 33

e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ COURREGES Nicole,

16 Rue du Docteur Albert Schweitzer

67640 FEIGERSHEIM

☎ 03 90 29 19 49

e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ COLIN Jean-Marie,

108 Allée de l'Orée

83130 LA GARDE

☎ 04 94 21 16 76

e-mail : jmnilloc@orange.fr

☎ LE BEON Roger,

Les Jardins des Albizias, 157 Avenue du Dr Schweitzer

83160 LA VALETTE DU VAR

☎ 04 94 20 46 36

e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

☎ BASSET Jack,

La Cerisaie, 211 route de Fougères

35700 RENNES

☎ 09 53 38 49 55

e-mail : jackbasset@free.fr

☎ DELEMARRE Jean-Louis,

17 Chemin de Porcé

44600 SAINT NAZAIRE

☎ 02 40 53 59 36

e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ VIDEGRAIN Jean-François,

29 rue des Halles

56000 Vannes

☎ 06 16 20 71 50

e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ VULLIET Thierry,

50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia

☎ (+61) 0421 072288

e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

☎ SCHUBLIN Eugène,

BP 85 97600 MAMOUZOU

☎ 06 39 69 13 76

e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ LITHARD François,

La Croix de Vailly

18250 LA CHAPELOTTE

☎ 02 48 26 74 71

e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ BELLARD Typhanie,

94110 ARCUEIL

☎ 06 63 87 11 74

e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ PRUGNAUD Fabrice,

92150 SURESNES

☎ 06 10 25 40 37

e-mail : fprugnaud@gmail.com

NORMANDIE

☎ MARAGE Marc,

Résid. Guynemer Appt 11, 5 Rue de la Halle

76500 ELBEUF

☎ 06 49 48 07 52

e-mail : maragemarc@hotmail.fr

OCCITANIE

☎ VACHON Philippe,

1 Impasse César Franck

34290 ABEILHAN

☎ 06 16 68 53 94

e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ BOBER Matthieu,

12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10

97420 LE PORT

☎ 02 62 43 40 27

e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ CLOVEL Pierre,

Lot Les Tropiques - Fond Berry, Rue Georges Raveneau

97200 FORT DE FRANCE

☎ 06 96 22 75 45

e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ MARTI Patrick,

98719 TARAVAO TAHITI

☎ 689 87 27 98 43

e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ BETHOUX Gérard & Joëlle,

98728 MAHAREPA MOOREA

☎ 689 87 26 42 53

e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ WAGNIER Vincent,

98713 PAPETE TAHITI

☎ 689 87 28 54 42

e-mail : wagnier@mail.pf

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2020

France - Europe - DOM - TOM	Adhésion-Membership	Abonnement-Subscription	Total si payé / if paid < 31 dec.	Total si payé / if paid > 1 jan.
Autres pays - Other countries	10 €	45 €	55 €	65 €
	10 €	55 €	65 €	75 €

Jeunes (-25 ans) et Etudiants : Réduction de 50%

Règlement en Euro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payment in Euro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :

Olivier IMBERT

7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNOUILLIET

e-mail : imbertolivier78@gmail.com

La fin d'année qui vient de s'achever nous a plongé dans une grande tristesse avec la disparition de notre cher camarade Daniel Gratecap. Daniel était depuis plus de 30 ans l'un des piliers de notre association où il a longtemps œuvré en tant que secrétaire et nous ne l'oublierons jamais.

Un article à sa mémoire lui est consacré dans ce numéro.



Chers amis de l'AFC, je vous présente mes meilleurs vœux de santé

Excellente Nouvelle Année 2020 - Happy New year 2020

Que vos souhaits conchyliologiques se réalisent et que vos collections vous apportent d'intenses satisfactions. Partagez les trésors de vos tiroirs et vitrines avec les autres membres de notre belle association grâce à des articles ou des photos sur notre revue !



Notre bourse nationale : les 32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage (RIC) auront lieu dans trois mois ! Pour la première fois nous sortons de la Capitale (la location des salles dans Paris intra muros étant devenue prohibitive !). Nous migrons donc à 20 km vers l'est dans la ville de Chelles où le splendide et très vaste centre culturel nous accueillera du 3 au 5 Avril 2020. La réussite de cette manifestation est un enjeu de taille qui permettra à notre association de mieux équilibrer et pérenniser l'état de ses finances, de réduire très substantiellement la location des tables aux exposants et de vous accueillir dans des conditions plus agréables. Vous pouvez d'ores et déjà consulter sur le site internet de l'AFC les renseignements pratiques bilingues sur l'accès à la ville de Chelles ainsi qu'à son centre culturel et également aux hôtels et restaurants.

Ce sera un immense plaisir de vous recevoir lors de cette manifestation, point culminant annuel pour notre association.

Eric Monnier, Président AFC

- 4 Une petite semaine à Huahine - Mai 2019 par F. Prugnaud
- 10 Cônes et autres fossiles marins plioleptocènes de l'île de la tortue Djibouti par L. Potier
- 17 Restauration de la collection des Naticidae actuelles de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris conservée à l'Université Claude Bernard de Lyon par B. Paquien
- 20 V^{ème} Meeting International sur les Cônes à Lisbonne - 13-15 septembre 2019 par E. Monnier
- 22 *Plicoliva zelindae* (Petuch 1979) et ses variantes par O. Crabos
- 25 1^{ère} édition de l'exposition-bourse des coquillages, fossiles et minéraux de Vannes par J.-F. Videgrain
- 27 Bourse Occitanie – Servian 2019 : une renaissance réussie ! par J. Cholet & P. Vachon
- Bourse Mérignac par H. Perrier
- 28 24^{ème} Mini-Bourse de Paris par E. Monnier
- 29 Shell Show de Pont-à-Celles 2019 par M. Alexandre & T. Belliard
- 30 Un ami nous quitte... Daniel Gratecap
- 32 Reçu au Club par P. Bail
- 34 Interview d'un collectionneur
- 36 Petites annonces
- 37 Informations Pratiques : 32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage
- 38 écho... quillages

Supplément Xenophora Taxonomy N° 27



Couverture : Sylvie Le Bot, *Chicoreus palmarosae* (Lamarck, 1822), île de Samal, Philippines

UNE PETITE SEMAINE À HUAHINE - MAI 2019

FABRICE PRUGNAUD

35 ans, depuis 35 ans je rêve de revenir en Polynésie où j'ai vécu dans les années 80. Finalement c'est décidé, nous partons pour deux semaines sur Tahiti, Huahine et Moorea. Court, trop court mais nous réalisons la chance que nous avons de pouvoir y aller. Nous voici donc arrivés à Huahine pour cinq jours sur le Motu Murimaora en face de Tafarei'i. Accueillis à l'aéroport par nos futurs voisins, nous prenons possession de notre superbe voiture de prêt et de notre bateau tous deux inclus dans la location de notre fare. A nous, la liberté de visiter cette île à notre guise. L'île est sauvage avec très peu de touristes et nous réalisons très vite que les habitants ont gardé la gentillesse qui caractérise les Polynésiens. « la orana » est le mot le plus prononcé sur cette île, des enfants aux vieillards, tout le monde vous salue et vous demande si vous allez bien. Le fare se trouve au bord de l'eau et les panneaux solaires fournissent de l'électricité le soir.

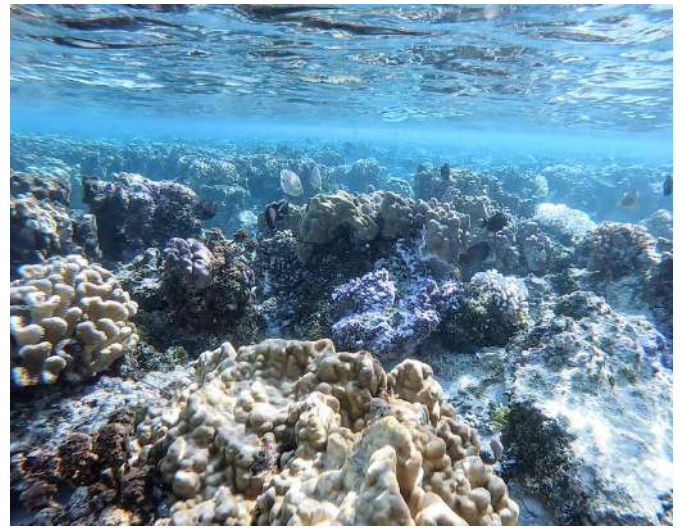


« La super car »

Première nuit, première sortie sur le sable corallien vers 2 heures du matin. Les *Tessellconus eburneus* (Hwass in Bruguière 1792) et *Puncticulis pulicarius* (Hwass in Bruguière, 1792) se disputent la place et je suis impressionné par la quantité de cônes qui se nourrissent sur le lieu. Trois gros *Lithoconus leopardus* (Röding, 1798) de plus de 100 mm sont là aussi sous un arbre mort à moins d'un mètre du rivage. Puis ce sont les Mitra qui laissent leur trace dans le sable surtout *Mitra (Mitra) stictica* (Link, 1807) et je trouve une *Mitra cardinalis* (Gmelin, 1791) morte. Au cours de la semaine, je verrai que plus loin dans 3 à 5 mètres d'eau ce sont *Terebra maculata* (Linné, 1758) et *Terebra crenulata* (Linné, 1758) qui peuplent le tombant.

Plus loin, dans le tombant que j'explorerai, avec le bout du bateau attaché, à part une raie léopard magnifique, je ne verrai ni ne trouverai rien. Le courant est si fort toute la journée entre les deux passes autour du Motu que rien ne semble y vivre. Je ne me suis pas aventuré de nuit étant seul.

De l'autre côté du Motu, la barrière de corail permet de nager dans le courant de gauche à droite et vice versa selon l'heure de la marée, faible ici, mais qui engendre de beaux courants. Il n'est pas facile de faire de l'apnée tellement les coraux sont présents mais la mer sera calme toute la semaine et approcher la barrière jusqu'à monter dessus s'avère assez facile.



Le lagon côté barrière de corail

Les coquillages ne sont pas légion, l'environnement de ce côté est moins riche. Il me faudra aller au plus près de la passe pour faire quelques trouvailles. Dans tout le séjour, je ne ramasserai qu'un seul bout de plastique dans l'eau et aucune pollution sur la plage. En parlant avec les habitants, je découvrirai qu'ils participent activement à garder leur île propre. Nous passerons du temps avec nos voisins à pêcher et surtout à déguster de délicieux plats locaux que nous préparerons avec eux comme en famille.



Le bateau qui nous a permis de belles balades. Pas le luxe mais quel bonheur !

Le lendemain de notre arrivée, je découvre une pirogue de compétition échouée sur la plage avec son mât en Kevlar et ses équipements. Nous passerons la matinée à la ramener de l'autre côté de l'île. Les réseaux sociaux aidant, le propriétaire et l'équipage viendront la chercher. Il s'avère qu'ils ont chaviré entre Moorea et Huahine et que juste après avoir été héliportés ils ont simplement pris leur voilier pour venir chercher leur pirogue et qu'ils errent depuis quatre jours le long des côtes de Huahine. Ce sera l'occasion de belles rencontres et de moments de joies intenses pour ces hommes qui bravent le Pacifique depuis toujours.

Je n'ai pas trouvé de spécimens exceptionnels, ni rares pendant ces cinq jours mais la rencontre des Polynésiens et de Joëlle et Gérard Berthoux ainsi que de Patrick Marti valent tellement plus. Huahine reste une île qui a gardé son identité et cache des trésors conchyliologiques à n'en pas douter et qui mérite qu'on s'y arrête un peu plus que 48 heures. La beauté de ses paysages, l'inexistence de constructions modernes, si elles semblent incongrues au parisien que je suis sont des atouts majeurs. A bientôt Huahine j'arrive !



La pirogue échouée



Fond du lagon intérieur. Les forts courants quasi permanents forment des sillons qui vous laissent en imaginer la puissance



A *Luria isabella* (Linnaeus, 1758), 26,1 mm ; B *Nucleolaria nucleus* (Linnaeus, 1758) 23,1 mm
 C *Monetaria obvelata* (Lamarck, 1810) 19,8 mm ; D *Staphylaea staphylaea* (Linnaeus, 1758) 11,66 mm
 E *Monetaria moneta* (Linnaeus, 1758) 22,4 mm ; F *Erosaria erosa* (Linnaeus, 1758) 30,7 mm
 G *Monetaria caputserpentis* (Linnaeus, 1758) 25,1 mm ; H *Mauritia eglantina* (Duclos, 1833) 67,1 mm
 I *Annepona mariae* (Schilder, 1927) 10,6 mm ; J *Cerithium balteatum* (Philippi, 1848) 17,8 mm
 K *Pterygia dactylus* (Linnaeus, 1767) 36,8 mm L, M *Myurella affinis* (Gray, 1834) 25,3 18,9 mm
 N *Cronia margariticola* (Broderip, 1833) 18,38 mm ; O *Mitra paupercula* (Linnaeus, 1758) 20,7 mm
 P *Imbricaria annulata* (Reeve, 1844) 26,1 mm



A *Drupa ricinus* (Linnaeus, 1758) 22,4 mm ; B *Drupa grossularia* (Röding, 1798) 18,8 mm
 C *Drupa morum* Röding, 1798 17,2 mm ; D *Drupa clathrata* (Lamarck 1816) 22,5 mm
 E *Casmaria erinaceus* (Linnaeus, 1758) 48,4 mm ; F *Nerita polita* Linnaeus, 1758 30,61 mm
 G *Mitra mitra* (Linne, 1758) 60,1 mm ; H *Mitra (Mitra) stictica* (Link, 1807) 61,6 mm
 I *Mitra incompta* (Lightfoot, 1786) 41,4 mm ; J *Mitra cardinalis* (Gmelin, 1791) 55,6 mm



A *Virroconus chaldaeus* (Roding, 1798) 21,5 mm
 B & C *Virroconus ebraeus* (Linnaeus, 1758) 18,7 mm & 20,6 mm
 D E F *Virroconus aristophanes* (Sowerby II, 1857) 26,6 18,3 18,4 mm
 G H *Virroconus miliaris* (Hwass in Bruguiere, 1792) 12,2 15,1 mm
 I *Harmoniconus nanus* (Sowerby I & II, 1833) 12,4 mm ; J *Gastridium tulipa* (Linnaeus, 1758) 54,7 mm
 K *Cylinder textile* (Linnaeus, 1758) 53,2 mm ; L *Rhizoconus miles* (Linnaeus, 1758) 31,3 mm



A *Darioconus magnificus* (Reeve, 1843) 40,2 mm
 B & C *Lividoconus lividus* (Hwass in Bruguiere, 1792) 25,7 mm & 15 mm
 D *Tesseliconus eburneus* (Hwass in Bruguiere, 1792) 36,1 mm
 E *Puncticulis pulicarius* (Hwass in Bruguiere, 1792) 33,1 mm
 F *Rhombiconus imperialis* (Linnaeus, 1758) 60,3 mm ; G *Virgiconus flavidus* (Lamarck, 1810) 32,3 mm
 H *Virgiconus virgo* (Linnaeus, 1758) 91,1 mm ; I *Virroconus coronatus* (Gmelin, 1791) 27,6 mm

CÔNES ET AUTRES FOSSILES MARINS PLIOPLÉISTOCÈNES DE L'ÎLE DE LA TORTUE DJIBOUTI

LOÏC POTIER - LOICPOTIEROPEX@YAHOO.FR

Récifs coralliens surélevés de la « Côte Française des Somalis » ; éléments de bibliographie.

Octobre 2015. Au terme d'une mission professionnelle à Djibouti, une excursion au refuge animalier de Décan [1] sur la plaine de Loyada vers la frontière somalienne éveille ma curiosité de conchyliologue impénitent. A la lumière d'un soleil déclinant, propice à l'observation des antilopes et autres herbivores en péril dans la région, mon pied bute presque sur un cône indubitablement fossilisé marqué par les stries de l'érosion éolienne [2]. Les débris coquilliers qui parsèment le sol alentour au pied des acacias retiennent alors mon attention et je glane quelques spécimens fortement altérés... mais la visite touche à sa fin, il ne faut pas manquer le rendez-vous des guépards... mon séjour aussi touche à sa fin.

C'est au retour en France, quelques semaines plus tard, que j'active mon moteur de recherche bibliographique pour m'intéresser aux sédiments fossiles de la région de Djibouti. J'ignore alors que mon travail m'y reconduira quatre ans plus tard.

Gilbert Lhaumet - *Les olividae Pléistocènes du Golfe de Tadjoura* République de Djibouti – Xenophora n° 97 me conduit à René Abrard - *Mollusques Pléistocènes de la Côte Française des Somalis* recueillis par E. Aubert de la Rüe - agrémenté des planches d'Archives du Museum 1940 [4bis]. En élargissant le champ de recherches, *Recherche de fossiles à Hurghada* (Egypte) Didier Debailleux - Xenophora n° 78 nous éclaire sur les Cypraeidae de datation similaire. *Affinités pliocéniques de la faune malacologique de la mer des Caraïbes* par N. Lauranceau - Xenophora n° 91 est également inspirant.

La bibliographie relative à la géologie et à l'étude des mouvements verticaux dans la zone du rift est abondante et complexe. Plus rares sont les publications sur le domaine plus restreint de la paléo faune malacologique de la région. Les écrits précédents seront donc ma principale référence sur le sujet.

L'Île de Haramous (ou Waramous)

Juin 2019. Me voilà de retour à Djibouti où mon astreinte professionnelle me laisse peu d'espace de liberté. Je ne pourrai investiguer les sites d'Obock au nord, ni même de Khor Ambado [3] où G. Lhaumet déniche ses olives fossiles. La température est accablante et se lève le khamsin, ce vent de sable qui voile l'horizon mais trouble aussi les fonds marins moins propices au snorkeling. Quelques escapades dans la presqu'île du Héron cependant, un retour au refuge animalier de Décan : me voilà de nouveau sur la piste des récents ancêtres de nos coquilles colorées. Mais c'est à la saine habitude du jogging matinal, sous la fraîcheur résiduelle de la nuit (32° contre plus de 40° en journée) que je devrai mes plus jolies découvertes. Il faut compter avec la marée pour joindre à pied sec l'île de Haramous [4], dite « Ile de la Tortue », au large de la piste de l'aéroport de Djibouti. Il faut compter aussi avec la bienveillance des gardes républicains qui depuis une petite cahute veillent sur les abords de la piste. La vigilance est de mise dans cette région tourmentée. Fouler le sol de la longue langue de sable en S italique qui conduit à l'île est en soi un plaisir, face au

soleil levant, sous le regard des échassiers qui fouillent la vase de part et d'autre de l'isthme [5].

L'île porte bien son nom et si, aux dires des spécialistes, ce n'est pas un lieu de ponte, il est fréquent de trouver échoués sur ses rivages des reliefs de carapaces de tortues qui doivent prospérer alentour [7]. Paysage minéral, agrémenté de quelques arbustes adaptés à la rigueur du climat [8], l'île est un massif calcaire corallien surélevé [6] qui offre avant tout la beauté de ses sculptures madréporiques [9 ; 10]. Lors de ma première foulée en groupe, je me contente du spectacle et me promets d'y revenir pour une exploration plus tranquille à la prochaine marée propice. L'occasion ne se présente que trois fois en un mois. Encore faut-il se lever à 05h00 et se munir de la réserve d'eau indispensable pour prévenir le coup de chaleur lors des courses aller et surtout retour et aussi de l'appareil photographique pour fixer les trouvailles de la petite demi-heure que je m'accorde sur le rocher. Une stupide défaillance de batterie me privera des derniers clichés de terrain.

Ces contraintes ne me permettront pas de faire un travail d'inventaire à la manière d'E. Aubert de la Rüe en 1938 mais de jolies surprises récompensent réveil matinal et suées sous le soleil ardent sur ce petit îlot aux richesses insoupçonnées.

Pigmentation résiduelle des gastéropodes et cônes fossiles quaternaires

Si la forme de la coquille fossile permet une première approche dans la démarche d'identification, le résidu pigmentaire du test de certains spécimens de l'ère quaternaire constitue un atout supplémentaire pour une étude comparée à la malacofaune contemporaine.

Sur le site qui nous intéresse, cette pigmentation apparente est fréquemment retrouvée sur certaines familles, Conidae, Mitridae, Olividae, Turbinidae, [11 ; 12 ; 13] mais quasi absente pour d'autres familles telles que les Cypraeidae. Ne disposant pas de lampe UV à ondes longues adéquate (longueur d'onde de 3600Å), je ne pourrai recourir au procédé de révélation des motifs après bain d'hypochlorite de sodium (*Vokes & Vokes 1968 ; Dockery 1980 ; Swann & Kelley 1985 ; Kase et al. 2008 ; Caze et al. 2010*). Cette carence me laissera quelques interrogations sur les conidae et plus encore les cypraeidae...

Esquisse d'inventaire « in situ »

La petite falaise corallienne qui borde l'île connaît des zones d'effondrement lié à l'érosion marine [14] et il n'est pas toujours aisé au premier coup d'œil de faire la part de coquilles roulées blanchies par le soleil des laisses de mer et de coquilles fossiles détachées d'un massif corallien éboulé. Pour cette raison, aucun spécimen libre observé en pied de falaise n'a été retenu.

Le substrat du massif corallien fossile situé en bas de falaise est dense et les fossiles y sont difficiles à dégager mais souvent assez bien préservés. Celui du sommet apparaît plus friable [15]. Le sédiment du plateau supérieur laisse d'ailleurs apparaître des fossiles coquilliers libres, mais souvent très

dégradés par l'érosion éolienne.

La moisson est abondante et j'avoue avoir négligé les bivalves... à l'exception de quelques coquilles très préservées comme cet exemplaire de *Tellina rugosa* ayant pour écrin protecteur les deux valves de *Chama lazarus* ! [16 ; 17] De nombreuses familles de gastéropodes étaient représentées même si Conidae et Cypraeidae ont retenu plus particulièrement mon attention. Ce premier volet est dédié aux cônes.

La littérature relative à la faune marine pleistocène de Djibouti ou de la Mer Rouge n'est pas prolixe (cf. bibliographie de l'article de Gilbert Lhaumet « Les Olividae pléistocènes du Golfe de Tadjoura République de Djibouti » *Xenophora* n° 97, janvier 2002).

L'inventaire dressé par René Abrard à partir de l'examen de la collecte effectuée par E. Aubert de la Rüe au cours de sa mission de 1938 en Côte Française des Somalis rapporte neuf espèces de Conidae. La majorité des spécimens provenaient de la région d'Obock.

Sur ces neuf espèces, une seule (*Conus Catus*) a été récoltée dans la plaine côtière de Loyada.

<i>Conus tessellatus</i>	Born
<i>Conus arenatus</i>	Hwass
<i>Conus generalis</i>	Linné
<i>Conus cf. erythraeensis</i>	Beck
<i>Conus catus</i>	Hwass
<i>Conus terebra</i>	Born
<i>Conus nussatella</i>	Linné
<i>Conus striatus</i>	Linné
<i>Conus omaria</i>	Hwass

Alain Coulombel collige 26 espèces de Conidae actuels récoltés à Djibouti.

J'avoue, malgré les précieux conseils de « Pierrot » Vachon et Alain Robin à l'occasion de mon premier séjour ne pas avoir eu l'opportunité d'observer in situ l'intégralité de cet inventaire. La tentation était grande cependant d'entreprendre une recherche en paternité de ces espèces.

L'échantillonnage observé au cours de cette brève période par un opérateur unique n'a bien évidemment aucune valeur statistique et je ne livre ici que quelques impressions, sous réserve naturellement du défaut d'identification à ce stade de quelques spécimens sans pigmentation résiduelle à l'œil nu. Le premier constat est la cohérence de mon échantillonnage avec l'inventaire de René Abrard dont seules deux espèces *Conus generalis* et *Conus omaria* n'ont pas été retrouvées sur l'île de la Tortue. L'espèce la mieux représentée est sans conteste *Conus arenatus* [18] dont la forme caractéristique et bien souvent la pigmentation ponctuée résiduelle ne laisse pas de place au doute. Viennent ensuite *Conus taeniatus* et *coronatus* [19 ; 20], non mentionnés par René Abrard, puis *Conus nussatella* [21] également retrouvé sur le site de la presqu'île du Héron nord. Plus occasionnels, *Conus terebra* [26] et *Conus flavidus*, *catus* et *rattus*, d'identification moins formelle, ce dernier non mentionné dans la liste de référence. Un cône de plus grande taille présente les caractéristiques morphologiques de *Conus quercinus* [22].

Conus cf. erythraeensis [23] est également retrouvé sur le site de Decan (Loyada). Enfin, la découverte à flanc de falaise éboulée d'un très bel exemplaire de *Gastroidium textile* [24] au motif bien marqué est venue couronner ma dernière expédition. En comparaison avec un spécimen de même dimension récolté à Hurghada quelques années plus tôt, il pourrait s'agir d'un *neovicarius*. *Conus striatus* [25] présente une belle pigmentation résiduelle. Un dernier spécimen du genre *gastroidium* semble-t-il, mais de plus petite taille reste pour l'heure une énigme [27]. Sans doute conviendrait-il de le soumettre à l'épreuve des ultra-violets pour en préciser les motifs.

Une frustration cependant à ce stade de ma recherche en paternité des espèces contemporaines : trois cônes emblématiques de Djibouti, *Leptoconus locumtenens* [28], *Gastroidium cuvieri* et *Kioconus fumigatus* [29]... restent orphelins. La relative fragilité du test de cuvieri pourrait être une explication, mais quid de ses congénères ? La quête reste ouverte.

Aires marines protégées et menaces résiduelles

L'île de la Tortue est incluse depuis 2004 dans l'Aire Marine Protégée de Haramous qui n'exclut pas la pêche artisanale et dont l'objectif premier est la sauvegarde des mammifères marins dont le dugong.

Le Plan Spatial Maritime en cours d'élaboration depuis 2016 en partenariat avec notamment la fondation Cousteau cible la protection des récifs coralliens vivants, précisément inventoriés et cartographiés et la biodiversité en général. Il n'y est pas fait mention des récifs coralliens fossiles.

Il n'est qu'à déambuler alentour pour identifier la principale menace sur les récifs coralliens fossiles. Les aménagements en cours en périphérie de la piste de l'aéroport mobilisent des tonnes de déblais et remblais constitués de débris fossiles. Ce constat recoupe les constatations faites depuis plusieurs décennies sur les rives de la Mer Rouge et notamment les environs d'Hurghada en Egypte. L'île par elle-même n'est pas pour l'heure affectée par ces prélèvements mais les projets immobiliers en cours sur son flanc nord pourraient également en menacer les accès.

Si l'on en croit Edward Burtynsky, photographe impitoyable de l'impact de l'homme sur son environnement, après le Pliocène et le Pleistocène, voilà notre planète entrée dans l'ère de l'Anthropocène génératrice de *technofossiles* plastiques ou autres sous-produits de la « croissance » ... Pour illustrer ces sombres prédictions, ce spectacle inédit sur la petite plage de la presqu'île du Héron d'un curieux et bien vif pagure [30] qui n'avait sans doute pas trouvé coquille à sa mesure...

L'île de la Tortue ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Après les Conidae, j'espère pouvoir poursuivre par un survol des Cypraeidae et autres gastéropodes et pourquoi pas si des nouvelles attendues d'un correspondant local me parviennent, un complément d'inventaire.

J'adresse ici mes remerciements à Alain Robin et Pierrot Vachon pour avoir aimablement partagé leur connaissance du terrain en 2015 et, conscient de mes carences, accueillerai favorablement toute remarque de spécialistes des mollusques fossiles ou des cônes sur mes observations d'amateur.



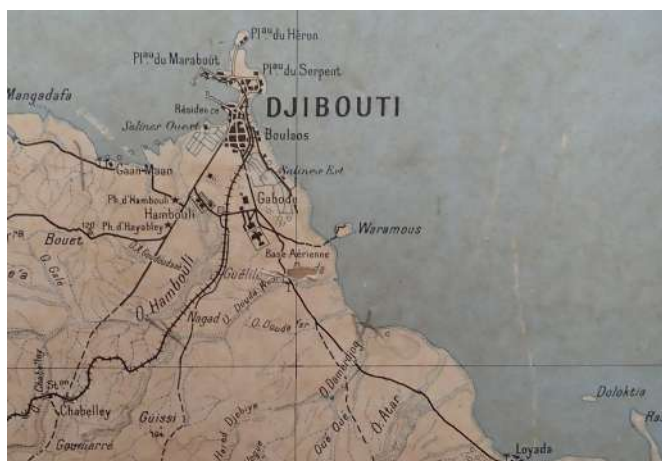
1 - Refuge animalier de Decan (Plaine de Loyada)



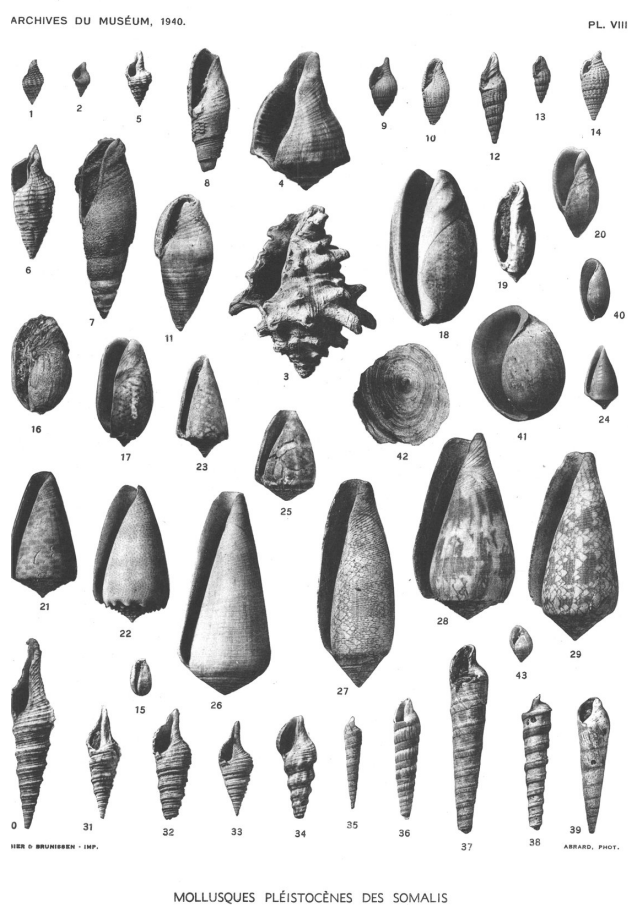
2 - Cône fossile sédimentaire marqué par l'érosion éolienne



3 - Récif fossile surélevé à Khor Ambado



4 - Carte ancienne « Côte française des Somalis »



4 Bis - Planche d'illustrations du Museum VI
« Mollusques pléistocènes des Somalis »



5 - Isthme sablonneux de l'Île de la Tortue



6 - Falaise récifale fossile Sud de l'île de la Tortue



7 - Carapace de tortue en laisse de mer



8 - Sculpture végétale



9 - Sculpture corallienne fossile



10 - Dolmen corallien sur la côte Nord



11 - *Turbo petholatus* fossile, plus 4 m, Héron Nord... son descendant par moins 3 m au large



12 - *Oliva bulbosa* fossile, plaine de Loyada... sa descendante sur banc de sable Héron Est





13 - *Virroconus taeniatus* fossile, île de la Tortue... son descendant sur le platier du Héron Est



14 - Eboulis corallien fossile



15 - Couches fossilifères supérieures



16 - *Tellina rugosa* dans l'écrin de *Chama lazarus*



17 - *Spondylus castus*, Falaise du Héron Nord



18 - *Conus arenatus*, 58 mm, (*Puncticulus aequipunctatus*) en pied de falaise Sud de l'île de la Tortue





19 - *Conus taeniatus* (sédiments du plateau supérieur)



20 - *Conus coronatus* à mi-falaise Île de la Tortue



21 - *Conus nussatella* 56 mm Île de la Tortue, Héron



22 - *Conus quercinus* 59 mm, plateau de Loyoda



23 - *Conus cf erythraeensis*, 46 mm, plateau de Loyoda



24 - *Gastridium textile*, 88 mm Île de la Tortue



25 - *Conus striatus*, 73 mm, plateau supérieur Tortue



26 - *Conus terebra*, 63 mm, falaise Sud de l'Île de la Tortue



27 - *Gastridium* sp 40 mm falaise Sud Île de la Tortue



28 - *Lepticonus locumtenens*, platier du Héron



29 - *Kioconus fumigatus*, platier du Héron Est



30 - Curieux pagure sur plage du Héron Nord



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  **Conchylia**
-  **Mitteilungen**
-  **Acta Conchylorum**

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

RESTAURATION DE LA COLLECTION DES NATICIDAE ACTUELLES DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE PARIS CONSERVÉE À L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD DE LYON

BÉATRICE PAQUIEN - beatricepaquien@laposte.net

Nous sommes un couple de naturalistes, Nicolas collectionne les coquilles et étudie plus particulièrement les Naticidae. N'étant pas conchyliologue je participe simplement avec plaisir aux observations in situ, aux récoltes de spécimens et leur nettoyage ou aux dissections et préparations microscopiques quand cela se présente.

Dans le cadre de ses activités concernant la systématique des Naticidae, Nicolas, désireux d'observer de nombreux spécimens de ce groupe, a pris contact avec Emmanuel Robert responsable des collections de paléontologie de l'UCBL (Université Claude Bernard Lyon 1) car il avait appris qu'il y avait dans ce département des spécimens de coquilles actuelles (parmi les fossiles).

Monsieur Robert nous a expliqué qu'il y a une quarantaine d'années l'ENSMP (Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris) a souhaité se débarrasser de ses collections paléontologiques, estimant que la discipline n'était plus d'actualité en ses murs aussi bien pour la recherche que pour l'enseignement. C'est ainsi qu'en 1978 la partie de la collection concernant les protostomiens (mollusques, crustacés, annélides, insectes...) ainsi que quelques vertébrés a été transférée au sein du département de paléontologie de l'université Lyon 1, cela représente entre 1,25 à 1,5 million de spécimens, alors que celle des vertébrés fut déposée au MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) de Paris.

Nous lui avons demandé s'il était possible d'avoir accès à la collection dans le but d'observer les spécimens de Naticidae actuels, ce qui nous a été accordé.



Fig1. A gauche, les armoires de stockage, à droite, mon espace nettoyage

Nous avons alors découvert dans une salle à température et humidité régulées, une enfilade d'armoires de stockage coulissantes organisées en allées, colonnes et tiroirs.

Dans la zone concernant les Natices nous avons trouvé de nombreux spécimens de collections (essentiellement Deshayes) datant du XIX^e siècle. Ils étaient souvent collés sur une plaque cartonnée sur laquelle était inscrite la dénomination

de l'époque, le descripteur, la collection d'origine, et le lieu de la récolte. Cependant, tout ou partie de ces indications étaient aussi parfois absentes du support. Les coquilles pour la plupart laissées à l'air libre étaient recouvertes de poussière et ternies par le temps. Par chance les petits spécimens étaient dans des tubes ce qui les a davantage préservés des affres du temps.



Fig2. Les allées sont souvent organisées en 11 colonnes de 16 tiroirs



Fig3. Les tiroirs contiennent les nombreux fossiles, parmi ceux qui contiennent des coquilles on trouve également des spécimens actuels comme ici quelques Natices fossiles et actuelles avant restauration de ces dernières.

Parfois les coquilles étaient décollées de leur support et dispersées dans le tiroir, d'autres avaient été regroupées en vrac dans une boîte de tout venant, dans ces deux cas sans plus aucune identification.

Nous avons proposé à E. Robert de restaurer ce patrimoine pour ce qui concerne la collection des Naticidae actuelles en :

- Localisant ces Naticidae parmi les autres coquilles
- Nettoyant chaque spécimen
- Photographiant, mesurant les coquilles
- Contrôlant l'identification, en l'actualisant sur la nouvelle étiquette
- Plaçant les spécimens dans des boîtes
- Créant un inventaire numérique sous Excel de cette partie de la collection qui reprend pour chaque boîte, sa localisation (allée, colonne et tiroirs), son contenu, dénomination actuelle et ancienne, lieu de récolte, photos, et dimension.
- Attribuant pour les spécimens remarquables un numéro UCBL.

Il a accepté la proposition et c'est ainsi que nous avons passé une soixantaine d'heures à deux pour réaliser ce travail très intéressant sur notre temps libre entre les étés 2017 et 2019. Nous avons traité 898 coquilles que nous avons réparties en 335 boîtes. Nous nous sommes partagé les tâches pour être le plus efficace possible, Nicolas s'occupant de tous les aspects très techniques : identification, organisation, inventaire Excel, mesures, photographie des coquilles et parfois des protoconques selon ses besoins, pour ma part je m'occupais du nettoyage, et parfois des photographies.



Fig4. Coquilles nettoyées et replacées dans de nouvelles boîtes en attente d'inventaire



Fig5. Chaque plaque d'origine a été photographiée comme ces *Natica arachnoidea* (Gmelin, 1791) pour archivage après nettoyage, avant mise en boîte et réactualisation de la dénomination sur une nouvelle étiquette



Fig6. Nicolas Paquien photographiant des spécimens de Natices. Au premier plan un tiroir avec des spécimens nettoyés en cours de traitement (photo, identification, inventaire Excel...)

Nous avons veillé à conserver les étiquettes d'origine quand elles étaient présentes, nous n'avons pas cherché à identifier les spécimens décollés qui se retrouvaient en vrac dans les tiroirs (pas d'indication de provenance, tâche trop fastidieuse vu le nombre), ils ont été simplement regroupés dans les boîtes de tout venant. Nous n'avons volontairement pas recollé les individus qui s'étaient détachés de leur support, ils sont dans la boîte mais juste désolidarisés de leur support. Le nettoyage fut fait au pinceau et à l'eau sans aucun produit pour ne pas altérer les coquilles.



Fig7. *Euspira pallida* (Broderip & Sowerby I, 1829) dans leur tube de protection d'origine en verre

Nicolas grâce à ses travaux antérieurs savait que G.P. Deshayes avait décrit un certain nombre d'espèces et que des spécimens types étaient susceptibles de se trouver dans cette collection. C'est au cours de cette réorganisation qu'il a identifié une coquille de *Mammilla simiae* (Deshayes 1838) qui correspondait à un lectotype mais n'était pas identifiée comme telle dans la collection. Cette coquille a été photographiée, mesurée, le numéro de lectotype UCBL-EM33343 lui a été attribué par M. Robert et il a été transféré dans un lieu spécifique regroupant les types. Ce lectotype a fait l'objet d'une publication dans *Xenophora Taxonomy* n°25 de juillet 2019.

C'est au mois de juillet 2019 que nous avons terminé notre restauration et actualisation de cette partie de la collection de l'ENSM, chaque spécimen de Naticidae actuel (sauf ceux qui étaient isolés et totalement dépourvus d'information) est désormais nettoyé et réétiqueté avec la nomenclature actuelle, déposé dans une boîte, son emplacement (tiroir et colonne) référencé dans un fichier Excel et sa ou ses photos rejoignent une banque d'images tiroir par tiroir. Tous les fichiers ont été transmis à Monsieur Robert, nous espérons ainsi que le travail des futurs intervenants sur ces coquilles en sera facilité.

Mes remerciements à Emmanuel Robert responsable des collections de paléontologie de l'UCBL et directeur adjoint du CERESE pour nous avoir permis l'accès à la collection de ENSMP de l'UCBL et pour sa disponibilité, et à Nicolas Paquien pour sa relecture.

Quelques belles coquilles de la collection pour le plaisir des yeux...



Fig8. *Mammilla maura* (Lamarck, 1816)



Fig9. *Naticarius canrena* (Linnaeus, 1758)



Fig10. Notre tâche s'achève, ce dernier tiroir rejoint les nombreux autres de la collection de l'ENSMP de l'UCBL.



Fig11. *Polinices peselephanti* (Link, 1807)

VÈME MEETING INTERNATIONAL SUR LES CÔNES À LISBONNE

13-15 SEPTEMBRE 2019

ERIC MONNIER

Comité d'organisation :

Monteiro António, Tenorio Manuel, Fenzan Bill et Muhlheisen George & Lucy

Participants :

Aiken Roy ; Allary Alain & Maritsa ; Bedbur Peter ; Cabrita Pedro ; Carlos Tarasconi José ; Dublanka Mario ; Durães de Carvalho Carlos ; Faria e Silva José ; Farrajota Margarida Fiadeiro Ramiro ; Gonçalves Carlos ; Granja Paulo ; Hammond Brian ; Herndl Günther ; Kersten Paul ; Lewis Richard ; Lima Maurício Andrade & Carole ; Limpalaër Loïc ; Lopez-Soriano Joaquin ; Malcolm Gavin ; Moncur Alistair ; Monnier Éric ; Monteiro Bernardino ; Monteiro Dâmaso ; Nymoen Jan Kaare ; Pomponet Oliveira Geraldo ; Poremski André ; Prugnaud Fabrice ; Rosado José ; Salvador Andreia ; Serafim Fernando ; Távora José Luís ; Veldsman Stephan ; Verdasca Armando ; Wink Pascal ; Wright Joel ; Zardoya Rafael ; Zhao Yihe.

Après Stuttgart (2010), La Rochelle (2012), Madrid (2014) et Bruxelles (2016) le cinquième meeting international sur les cônes a eu lieu du 13 au 15 Septembre 2019 à l'Université Lusiana de Lisbonne. Le comité d'organisation m'a fait l'honneur de me choisir comme invité d'honneur pour cette manifestation.

Parmi les participants se trouvaient des scientifiques / professionnels, des collectionneurs / amateurs, ainsi que des marchands, ces différentes catégories n'étant pas «étanches» !

Plusieurs conférences se sont succédées :

Eric Monnier : *"A life of a chemist shells/cone lover"*. (Une vie de chimiste amateur de coquillages /cônes)

Margarita Farrajota : *"The Portuguese scuba-diving center (CPAS) and its cone holdings"*. (Le centre de plongée en scaphandre (CPAS) et les cônes qu'il possède)

Andreia Salvador (NHMUK) : *"The cone collection at the Natural History Museum, London"*. (La collection de cônes du Museum d'Histoire Naturelle de Londres)

Gavin Malcolm : *"Angolan cones... 2 or 32 species ?"*. (Les cônes de l'Angola.. 2 ou 32 espèces?)

Richard Lewis (Institute for Biomolecular Science, Brisbane) : *"Understanding cone snails down-under"*. (Compréhension des cônes australiens)

André Poremski : *"Fieldguide: A new Community for Cone Collectors"*. (Fielguide : une nouvelle communauté pour les collectionneurs de cônes)

Bill Fenzan : Workshop *" Plan the sale or donation of a Cone Collection (even if you want to keep it forever!)"*. (Atelier de travail : planification de la vente ou de la donation d'une collection de cônes, même si vous voulez le garder pour toujours).

Stephan Veldsman : *"South African Floraconus in perspective"*. (Les *Floraconus* sud-africains en perspective)

Nous avons passé un weekend studieux et agréable à l'Université de Lisbonne, agrémenté d'un excellent dîner au restaurant «Caravela d'Ouro», et d'une visite du palais «la Quinta da Regaleira» et de ses jardins aussi luxuriants qu'extravagants dans les collines de la charmante petite ville de Sintra.



Arrivée au Meeting de Loïc et moi, accompagnés de Armando Verdasca



Loïc, Richard Lewis, Rafael Zardoya et moi-même



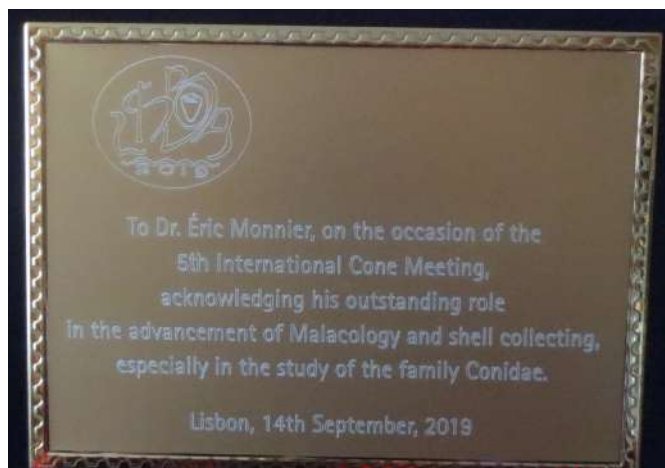
Ma conférence plénière



Le mini-shellshow



Présentation de la conférence de Richard Lewis par Manuel Tenorio



Plaque décernée à l'invité d'honneur



Participants au meeting

PLICOLIVA ZELINDAE (PETUCH 1979) ET SES VARIANTES

UN MYSTÈRE SOUS LES TROPIQUES

OLIVIER CRABOS, SALVADOR, BAHIA, BRÉSIL

En 1979, Edward Petuch trouva 4 exemplaires morts de ce qu'il a d'abord identifié comme une olive (la forme de cette coquille et la brillance de sa surface font effectivement penser aux Olividae) et nommé *Oliva zelindae*, sur le Récif des Timbebas dans l'Archipel des Abrolhos à Alcobaça (Bahia), au Brésil. Dans une publication de Proceedings of the Biological Society of Washington 92(3) : 510-526 il la dédie au Dr Zelinda Leão, en charge de la Géologie Marine à l'Universidade Federal da Bahia, Salvador (Bahia).

10 ans plus tard, en 1989, Bouchet se penche sur cette espèce et après avoir décrit *Plicoliva ryalli* du Ghana à 5 000 kilomètres du lieu de la découverte de l'espèce précédente, il intègre ces deux espèces dans les Volutidae, sous-famille Plicolivinae dans Archiv für Molluskenkunde 120 (1-3) : 1-10

Dans l'ouvrage «Volutes» Poppe & Gotto, 1992, elle est rangée à côté des *Enaeta*, probablement du fait de sa morphologie rappelant *Enaeta barnesii* de la Côte Pacifique.

40 ans plus tard, il est temps de faire le point sur cette espèce curieuse puisqu'après avoir changé (temporairement ?) de famille un doute persiste dans l'esprit des experts que sont MM. Bouchet et Bail en matière de Volutidae quant au classement à adopter, entre Volutomitridae et Volutidae, voire créer une nouvelle famille.

D'autant que Bandel décrit le fossile *Plicoliva bartheli* du Maastrichtien d'Égypte et indique que les *Plicoliva* proviendraient initialement du Nord du Gondwana. Riedel, mentionné dans sa publication, est également hésitant sur la place à lui réserver.

Ma proposition ici est de compléter les informations disponibles sur *Plicoliva zelindae*, avant d'examiner dans un deuxième temps si l'ADN nous permettra de proposer une systématique des *Plicoliva* brésiliennes (dans quelle famille les ranger) et savoir si nous sommes en présence de plusieurs populations ou de plusieurs espèces.

Décrivons d'abord son habitat : *Plicoliva zelindae* est présente de Porto Seguro (Bahia) à Guarapari (Espírito Santo), soit 650 kilomètres de côtes avec un centre de répartition sur les Abrolhos. Elle se trouve depuis la marée basse jusqu'à 37 mètres de profondeur (réf Malacolog) pour la population dite *oceanica*, sur fond d'algues calcaires, gravier et sable.

Il est important de noter que *Plicoliva zelindae* est une espèce en danger en raison de deux désastres écologiques majeurs successifs :

- la rupture d'un barrage pour exploitation de métaux dans le Minas Gerais à Mariana en novembre 2015 sur le Rio Doce avec des conséquences probables sur la faune du Nord de l'Espírito Santo et du Sud de Bahia, habitat exclusif de *Plicoliva zelindae* (même si l'Association de Conchilologistas do Brasil rebaptisée Conchas do Brasil décrit une aire plus large, par erreur)

- puis la marée noire de mi-septembre 2019 qui touche toute la côte du Nordeste Brésilien et menace d'atteindre Rio de Janeiro sous peu.

Notons également que c'est actuellement la seule volute décrite dans l'état de Bahia et retrouvée régulièrement (deux *Enaeta*, une proche de *E. leonardhilli* et l'autre proche de *E. reevei* sont cependant présentes) dont la côte est la plus longue du Brésil, dans la mesure où *Voluta ebraea* descend très rarement en dessous de Sergipe et où *Odontocymbiola americana* ne monte pas au-dessus de Espírito Santo.

Après la description de la population type, de couleur et forme fuselée assez variables et de taille variant de 20 à 49,5 mm (dans Encyclopedia of Marine Gastropods de Robin), trois autres populations (l'ADN nous dira s'il s'agit de bonnes espèces) ont été trouvées :

José Coltro décrit en mars 2005 dans Brazilian Volutidae (American Conchologist Vol 33 n°1 : 20-25) une population de petite taille (18-23 mm) trouvée en profondeur de 20 à 40 mètres sur des récifs distants de 70 kilomètres de la côte et clairement séparés de l'habitat de la forme type, distincte par ses 5 plis columellaires dont un effacé (contre 4 pour la population type). Sa spire présentant des ondulations plus marquées, sa protoconque proportionnellement plus importante. Coltro a donné temporairement dans son article le nom *oceanica* à cette forme...

Un nombre restreint d'exemplaires en possession de collectionneurs brésiliens et collectés entre 2 et 4 mètres dans la zone des Abrolhos présente sur la spire deux à trois bandes blanches clairement tranchées sur un fond allant du beige clair au brun. Cette population originale ne présente apparemment pas d'intermédiaires de dessin avec la population type.

Enfin un ami collectionneur, Laudelino Almeida, a acheté à Cumuruxatiba à un pêcheur Indien de la tribu Pataxos un exemplaire apparemment subfossile de couleur beige foncé uniforme sans taches blanches, mesurant 47 mm et donc proche du record de taille.



Le travail reste à faire pour placer cette espèce dans la systématique compliquée des Gastéropodes et comprendre si l'on a affaire à plusieurs espèces ou plusieurs formes.

Remerciements :

Damaso Monteiro (Fortaleza), Edward Petuch (Florida USA), Alfredo Bodart (Guarapari) et ses contacts, Laudelino Almeida (Salvador), Sergio Vanin (São Paulo), Patrice Bail (Paris), Eric Monnier (Paris), Zelinda Leão (Salvador), Fabiano Ramos (Alcobaça).

Bibliographie :

1979 Petuch, Proceedings of the Biological Society of Washington 92(3) : 510-526.

1989 Bouchet, Archiv für Molluskenkunde 120(1-3) :1-10.

1992 Poppe & Gotto, Volutes, L'Informatore Piceno, pp 82-83.

2003 Bandel, Cretaceous volutid Neogastropoda from the Western Desert of Egypt and their place within the Neogastropoda (Mollusca), Mitt Geol Paläont Inst, Univ Hamburg.

2005 J. Coltro, Brazilian Volutidae, American Conchologist Vol 33, n°1, pp 20-25.

2013 Petuch, Biogeography and Biodiversity of Western Atlantic Mollusks, CRC Press, pp 153-159.



***PLICOLIVA ZELINDAE* (PETUCH 1979) AND ITS VARIATIONS**

A MYSTERY UNDER THE TROPICS

OLIVIER CRABOS, SALVADOR, BAHIA, BRAZIL

In 1979, Edward Petuch found 4 dead shells that he first identified as an olive (the shape of the shell and the shining of its surface look effectively like Olividae) and named it *Oliva zelindae*, on Timbebas Reefs in the Abrolhos Arquipelago in Alcobaça, Bahia, Brazil. published in Proceedings of the Biological Society of Washington 92(3) : 510-526. The shell was dedicated to Dr Zelinda Leão, in charge of Marine Geology at Universidade Federal University of Bahia, Salvador (Bahia).

10 years later therefore in 1989 Bouchet focusses on this genus and after describing *Plicoliva ryalli* from Ghana at 5000 kilometers from Brazil, he integrates these two species in Volutidae, sub-family Plicolivinae in Archiv für Molluskenkunde 120(1-3):1-10.

In the book "Volutes" by Poppe and Gotto 1992 it is shown next to *Enaeta*, probably due to its morphology remembering *Enaeta barnesii* from Pacific Coast.

40 ans later it is time now to update this curious species as, after changing family (temporarily ?) there are still doubts

in the minds of the Volutidae experts MM. Bouchet and Bail regarding where to classify it, between Volutomitridae and Volutidae, or create a new family.

Insomuch as Bandel describes the fossil *Plicoliva bartheli* of Egyptian Maastrichtian and indicates that *Plicoliva* come from North of Gondwana and Riedel is mentioned in this publication as hesitating on the place to classify it.

My proposal here is to bring available information on *Plicoliva zelindae*, before examining later on if DNA allows us to propose a classification of the Brazilian *Plicoliva*, in which family it should stand and how many different species or populations are concerned.

First, let's describe its habitat : *Plicoliva zelindae* is present from Porto Seguro (Bahia) to Guarapari (Espírito Santo), meaning 650 kilometers of coasts centered in Abrolhos. It is found from subtidal to 37 meters deep (ref Malacolog) for the *oceanica* population, on calcarean algae, gravel and sand.

It is important to observe that *Plicoliva zelindae* is an endangered species because of two consecutive ecological major disasters:

-The break of a dam to exploit metals at Mariana in Minas Gerais in November 2015 on the Rio Doce with probable consequences on both North Espírito Santo and South Bahia marine fauna, exclusive habitat of *Plicoliva zelindae* (even if the Association of Conchiliologists from Brazil rebaptized Conchas do Brasil describes a larger area, by mistake)

-Followed by an oil spill at mid September 2019 polluting the whole Coast of North East Brazil threatening soon Rio de Janeiro.

Let's equally observe that this is the only volute described in Bahia state and regularly found (two *Enaeta*, one close to *E. leonardhilli* and the other to *E. reevei* are present) on the bigger Brazilian coast, as *Voluta ebraea* very rarely is found under Sergipe and *Odontocymbiola americana* don't go through Espírito Santo's border.

After description of the type population, of variable colour and spindle shape, and size varying from 20 to 49.5 mm (in Encyclopedia of Marine Gastropods by Robin), three other populations (DNA will tell us if these are good species) were found :

José Coltro describes in March 2005 in Brazilian Volutidae (American Conchologist Vol 33 nº1 : 20-25) a small sized population (18-23 mm) found at depths from 20 to 40 meters on reefs distant by 70 kilometers from the coast and clearly separated from the type population habitat, distinct by its 5 columella plicae with one obsolete one (compared to 4 for the type population), its spire presenting more marked wrinkles, its protoconch is more important proportionally. Coltro gave temporarily in its article the name *oceanica* to this form...

A limited number of shells in hand of Brazilian collectors between 2 and 4 meters in Abrolhos presents on the last spire two to three white bands clearly marked on a clear beige to brown background, a variable colour depending of the shell. This original population apparently does not present intermediate patterns with the type population. Average homogene size, 28 to 33 mm.

And at last a friend collector, Laudelino Almeida, bought in Cumuruxatiba from an Indian fisherman from Pataxos tribe an apparently subfossil shell with an uniform deep beige without white spots, measuring 47 mm close from *P. zelindae* record.

As said earlier there is a work to be done to classify this species in the complicated systematic tree of the Gasteropods and identify if there are many species or many populations.

Acknowledgements :

Damaso Monteiro (Fortaleza), Edward Petuch (Florida USA), Alfredo Bodart (Guarapari) et ses contacts, Laudelino Almeida (Salvador), Sergio Vanin (São Paulo), Patrice Bail (Paris), Eric Monnier (Paris), Zelinda Leão (Salvador), Fabiano Ramos (Alcobaca).

Bibliography :

1979 Petuch, Proceedings of the Biological Society of Washington 92(3): 510-526.

1989 Bouchet, Archiv für Molluskenkunde 120(1-3):1-10

1992 Poppe & Gotto, Volutes, L'Informatore Piceno, pp 82-83.

2003 Bandel, Cretaceous volutid Neogastropoda from the Western Desert of Egypt and their place within the Neogastropoda (Mollusca), Mitt Geol Paläont Inst, Univ Hamburg

2005 J. Coltro, Brazilian Volutidae, American Conchologist Vol 33, nº1, pp 20-25.

2013 Petuch, Biogeography and Biodiversity of Western Atlantic Mollusks, CRC Press, pp 153-159.



Lyria (Indolyria) delessertiana (Petit de la Saussaye, 1842), Dzamanzar, N.W. Madagascar (photo & coll. Eric Monnier)

1^{ÈRE} ÉDITION DE L'EXPOSITION-BOURSE DES COQUILLAGES, FOSSILES ET MINÉRAUX DE VANNES : « TRÉSORS DES TERRES ET DES OCÉANS »

TEXTE : JEAN-FRANÇOIS VIDEGRAIN - ACO

PHOTOS : ACO

Pour cette première édition de l'exposition bourse « Trésors des Terres et des Océans » les 26 et 27 Octobre, étaient présents, sur 300 mètres linéaires de présentoirs, 62 exposants dont 22 pour les minéraux et fossiles et 40 pour les coquillages.

Les visiteurs furent nombreux à découvrir les belles pièces présentées, originaires du monde vivant et minéral, puisqu'il a été estimé environ 1400 entrées sur deux jours, ce qui est plus que satisfaisant pour une première.

Une belle réussite donc pour cette exposition originale et particulière dans ses objectifs et son organisation.

Elle a été en effet pensée pour répondre aux attentes et à la curiosité du grand public, des collectionneurs et experts, avec deux axes géographiques : l'environnement maritime spécifique de la Bretagne et celui des mers et continents de notre belle planète... malheureusement en danger...

Ainsi, au niveau local, on a pu admirer une belle exposition de la vie marine bretonne par Michel Le Quement, et échanger avec les spécialistes locaux. De très belles pièces venant de toutes les contrées du Monde ont été présentées et quelques belles transactions ont pu être effectuées.

Le choix initial d'associer les amateurs de minéraux et de fossiles a été « payant », puisque les visiteurs ont pu découvrir et échanger sur un domaine de connaissances très large, allant du monde minéral au monde vivant. Ils ont pu aussi apprendre et échanger sur la dimension temporelle et évolutive de la vie marine et terrestre, grâce aux nombreux et superbes fossiles exposés. Ce pari gagné, et pourtant pas évident à tenir, pourra être reconduit avec succès à d'autres occasions. Il faut pour cela que l'ensemble des participants puissent trouver leur part dans les axes de communication et de publicité de ce type d'événement « multi-collections ».

Cette exposition-bourse a permis aussi de nombreux échanges avec le grand public, souvent inquiet et demandeur d'informations sur les problèmes de pollution, de perte de biodiversité et de biomasse suite à la sur-exploitation du domaine marin, mais toujours avide d'en savoir plus sur la nature qui l'entoure.

Ces échanges, motivés par un besoin de communication de plus en plus fort du public, ont conforté les experts et collectionneurs présents dans l'exercice de leur devoir de pédagogie et de partage de connaissances.

Il n'est donc plus possible d'exposer voire de vendre une « belle pièce » sans la présenter dans son contexte de prélèvement, son environnement, son histoire et son rôle dans la nature.

Il apparaît à l'ACO qu'il est maintenant indispensable de poursuivre dans cette voie, mêlant passion de collectionneurs pratiquant une collecte « raisonnée », vision large des interactions environnementales, activités scientifiques de recherche

et d'information du public et des instances décisionnaires.

C'est cet axe de politique associative qui a été décidé pour les actions à venir par l'assemblée Générale de l'ACO, qui a eu lieu à cette occasion. Cette politique sera proposée pour l'année 2020 avec le support scientifique de Georges Richard par les deux futurs co-présidents, Jean-Louis Deleamarre et Jean-François Videgrain, suite au prochain arrêt d'activité de l'actuel Président, Jack Basset.

Merci à la ville de Vannes, qui s'est investie sans rechigner et avec beaucoup de professionnalisme dans l'organisation de cette exposition et merci à tous celles et ceux qui ont contribué à sa réussite.

L'exposition de Vannes « Trésors des Terres et des Océans » sera rééditée l'année prochaine, très probablement en octobre 2020, comme en 2019, à une date qui ne tardera pas à être précisée, sous une forme encore plus attractive et pour la satisfaction de tous, grand public, collectionneurs et experts.»

Organisation : ACO - correspondants d'organisation : Jack Basset et Jean-Jacques Perdreau



Vue générale de la salle Bécél



Monsieur et Madame Richard



Une autre façon de saisir la nature : l'aquarelle



Heure d'affluence le samedi



Le coin des minéraux : cristaux et géodes en tous genres



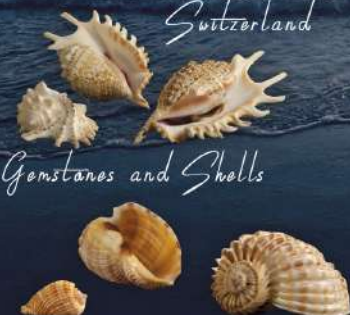
Le coin des fossiles : ammonites et gastéropodes en tous genres

Treasures Islands

TREASURES ISLANDS



*Private Collection
Switzerland*



Gemstones and Shells



Pièces Exceptionnelles



*Caquillages de Collection
et Pierres Précieuses*

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

Caquillages et Pierres Rares

BOURSE OCCITANIE – SERVIAN 2019 : UNE RENAISSANCE RÉUSSIE !

JOËL CHOLET & PHILIPPE VACHON

6 ans après la dernière édition de la Bourse du Languedoc-Roussillon à Toulouges, dont beaucoup se souviennent, la section Occitanie de l'AFC a voulu la faire renaître, cette fois au titre de la grande Occitanie. Pas facile de trouver une salle (lieu, coût...), pas simple de choisir parmi les rares dates disponibles, un challenge à de nombreux points de vue ! La relative proximité de l'Espagne, de PACA si riche en adhérents, nous ont incité à choisir la belle salle de la Parenthèse, à Servian, proche de Béziers et de l'autoroute. Ce sont finalement 56 tables qui ont été réservées par plus de 20 exposants, sans compter la présence d'une pastelliste et d'une sculptrice, spécialisées pour l'occasion dans le coquillage.

Les visiteurs ont été assez nombreux, dès le matin, malgré le temps maussade (et le match de rugby !). Nous avons mis l'accent sur le grand public, et celui-ci a bien répondu à notre appel. Des néophytes épatés, et ravis par la beauté de nos coquillages, ont suivi nos explications avec attention.

Un grand merci à tous ceux qui ont fait le déplacement, exposants et visiteurs, de PACA (en force), mais aussi d'Espagne, d'Italie, Bretagne, Paris, Nouvelle Aquitaine (difficile de tous les citer), dont beaucoup, soulignant la bonne ambiance qui a prévalu, nous ont dit « à l'an prochain ». La 2^{ème} édition verra bien le jour, à une époque de l'année plus souriante au point de vue climatique, le weekend des 12 et 13 septembre ayant déjà été retenu (nous aimerions l'étaler sur les 2 journées, mais le prix de la salle est vraiment contraignant – projet à l'étude).

A bientôt en Occitanie



BOURSE MÉRIGNAC

HENRI PERRIER

Les 14 et 15 septembre 2019 a eu lieu la bourse annuelle de Mérignac. Les collectionneurs de la région sont venus à la rencontre des exposants. Nous avons partagé notre passion et un bon moment, autour du pot de l'amitié et du repas.



On peut regretter que des collectionneurs adhérents de l'AFC et habitant dans la région ne viennent pas dans nos bourses. Madame Joly et quelques bénévoles se donnent beaucoup de mal pour organiser deux bourses par an, il est bien dommage que certains n'y viennent pas.

La prochaine bourse de Floirac aura lieu les 7 et 8 mars 2020.



24^{ÈME} MINI-BOURSE DE PARIS

TEXTE : ERIC MONNIER

PHOTOS : TYPHANIE BELLIARD

Des collectionneurs et négociants de coquillages de toute la France étaient présents le Dimanche 8 décembre lors de la mini-bourse de Paris XIII.

Malgré quelques défections de dernière heure, dues à des grèves de transport, ainsi qu'une défaillance électrique malheureuse, cette manifestation s'est déroulée comme d'habitude dans la bonne humeur et la convivialité et de nombreux trésors marins ont changé de mains.

Une partie de la collection de notre ami André Gounon, qui nous a quitté au printemps 2019, a été vendue au bénéfice de notre Association.

Nous remercions Maritsa Allary qui a assuré avec brio la buvette et la réalisation des sandwiches ainsi que les personnes qui nous ont aidé pour l'installation et le rangement des tables. La prochaine mini-bourse aura lieu dans les mêmes locaux le dimanche 14 Juin 2020.



Stand J.M. Mendel



Ex. Collection A. Gounon



Stand J. Basset



Stand AFC



M. Marage & M. Clemot



A. Allary & D. Debailleux

SHELL SHOW DE PONT-À-CELLES 2019

MARC ALEXANDRE & TYPHANIE BELLIARD

Joyeux anniversaire !!!!

En effet, cette année était l'occasion de fêter la 5^{ème} Bourse Internationale de coquillages de Pont-à-Celles. Si celle-ci avait démarré sur un pari un peu fou, il faut bien reconnaître qu'elle s'agrandit d'année en année aussi bien au niveau exposants que visiteurs.

Comme l'an passé, l'AFC avait été invitée et c'est avec plaisir que plusieurs membres avaient fait le déplacement pour cet événement d'octobre.

Si le nombre de visiteurs semblait plus faible lors de ces deux jours, c'était dû au fait que les vendeurs plus nombreux cette année occupaient les deux salles mises à disposition par la commune ce qui occasionne moins de regroupements autour des tables, la surface ayant presque doublé.

Lors de cette cinquième édition et après un discours de son fils, Marc s'est vu offrir un trophée souvenir pour l'anniversaire du Shell Show et c'est ensuite avec un verre de l'amitié que tous les participants ont été remerciés.

Si le nombre de vendeurs a augmenté pour cette édition 2019, cela sera probablement encore le cas pour 2020 puisque, contrairement aux années précédentes, le Shell Show de Prague ne se déroulera pas le même week end! Les dates de ces deux Shell Shows ne devant plus coïncider à l'avenir, il est envisagé de changer de salle car nous serons de ce fait de plus en plus à l'étroit dans l'école qui nous a accueillis jusqu'à présent.

Nous ne le dirons jamais assez, venez visiter nos Shell Show car il est déjà bien difficile d'organiser ceux-ci, alors si en plus personne ne se déplace cela devient très frustrant pour les organisateurs et surtout les vendeurs qui ont déjà bien du mal avec la concurrence sur Internet. De plus il est évident qu'il est bien plus agréable de pouvoir parler à quelqu'un que de voir son propre reflet dans un écran.

Nous vous donnons rendez-vous pour la sixième édition qui se déroulera les 10 et le 11 octobre 2020. Pour tous renseignements : <https://haliotidaeoftheworld.jimdo.com/shell-show-2020-of-pont-à-celles/>

Merci à tous et à l'année prochaine.



Vue globale de la salle



Remise du trophée souvenir



Stands AFC & Bargoin



Quelques coquillages

UN AMI NOUS QUITTE



DANIEL GRATECAP

Une grande élégance et dignité dans sa façon de penser et d'agir, une très large connaissance des coquillages et de notre association au fonctionnement de laquelle il participait depuis si longtemps ! Oui, l'AFC a perdu l'un de ses piliers et Daniel nous manque cruellement !

Eric Monnier

C'est avec une grande douleur et surprise que j'ai appris le décès de Daniel.

On ne peut se préparer au décès d'un ami. Cependant, une chose est certaine : Daniel était un homme d'une grande qualité, quelqu'un de profondément généreux et d'authentique. Je conserverai à jamais les bons moments passés à ses côtés sur les plages du monde : Maroc, Tunisie, Sénégal, Sao-Tomé, Canaries, Oman, et tant d'autres endroits improbables, à chercher nos chères coquilles, les nettoyer, les trier, les nommer, les étudier, essayer de faire avancer la science. Ceci n'est qu'une infime partie de l'iceberg qu'il était. Il se donnait à beaucoup d'autres causes, aussi nobles les unes que les autres. Sa devise : aider son prochain. Ce n'est qu'un au revoir camarade, nous nous retrouverons, sur les plages célestes et infinies. Salut Daniel, mon ami.

Gérard Hervillard

Adhérent de longue date à l'AFC, j'ai toujours connu Daniel Gratecap au poste de secrétaire... qui n'est pas le plus facile ! Il était un solide pilier de notre association et la difficulté ne le rebutait pas. Avec quelques autres amis, nous avons effectué plusieurs sympathiques voyages afin de rechercher nos chères coquilles : au Sénégal, à Ténérife, au Portugal et ailleurs. Il les avait organisés et y participait avec son épouse Bernadette. De ces amis et de ces voyages, je garde un impérissable souvenir.

Daniel Wimart-Rousseau

Daniel, je me souviens de ces fameuses grandes marées que nous avons faites (Bretagne, Djerba, Kerkennah, Canaries) tu n'étais pas le dernier pour barboter ou te jeter à l'eau pour rechercher les coquilles. Que de parties de rigolade avec les autres de l'équipe. Ami Daniel repose en paix.

Gilbert Jaux

Je n'aime pas les oraisons, d'abord parce que c'est un exercice assez vain : ça ne ramène pas l'ami cher, ensuite ça ne console personne, certainement ni Bernadette ni ses enfants, en tout cas.

Mais le décès de Daniel me touche tellement qu'en dire deux mots m'aidera peut-être à passer moins mal le cap de cette séparation. Parfois raconter aide à supporter l'épreuve, c'est un truc vieux comme les sociétés humaines. C'est une histoire toute simple qui a trait à la fois aux rencontres que favorisent la vie associative et une passion commune (pour le coup : l'AFC et l'étude naturaliste des mollusques), mais aussi à la personnalité particulière qui était celle de Daniel : un peu de breton rugueux, de la réserve et du quant à soi, du tact, de la rigueur et de l'intégrité, et aussi un homme de passions et d'enthousiasme, une curiosité profonde, une amitié attentive, discrète, loyale et sûre, et un cœur gros comme ça. Avoir eu Daniel pendant une trentaine d'années dans son Bureau est certainement l'une des meilleures choses qui soient arrivées à l'AFC, aux côtés de Patrice, Gérard et Gilbert par exemple. Mais Daniel a surtout compté pour moi par les relations entretenues au fil des ans, parfois en pointillés, parfois plus régulières, en tout cas Daniel faisait partie des valeurs sûres dans ma vie, des références qui rassurent et réjouissent à la fois : le genre de type qu'on est simplement heureux de connaître, qui donne confiance dans l'humanité et qui enrichit votre vie, même si c'est de loin et par petites touches. Je ne sais pas comment expliquer autrement. Il me disait en Septembre qu'il se sentait partir, mais je n'y croyais pas vraiment, c'est tellement difficile d'envisager de perdre un ami. Mais tu vois Daniel, finalement j'avais tort : tu es parti et tu restes mon ami, rien n'est changé de ce point de vue. On ne va pas se laisser bouffer par l'adversité. Allez, kénavo !

Franck Boyer

Pour l'AFC, dans sa substance même, le départ de Daniel est vécu comme une amputation.

Sa présence était tellement imbriquée avec notre association, il y consacrait tellement de son temps avec un engagement fait de constance et de discrétion que son ombre projetée va nous rester longtemps, et jusqu'au bout pour ses plus anciens compagnons. Mais en parallèle, peu à l'AFC connaissaient sa très grande érudition conchyliologique, son engagement oblatif dans d'autres domaines. Il fallait contourner sa naturelle pudeur pour le savoir et prendre conscience qu'il était beaucoup plus que le secrétaire - qu'on aurait voulu perpétuel - de l'AFC.

Finalement, par-delà les mots, ce que nous ressentons dans notre peine, c'est que nous avons perdu quelqu'un de bien, tout simplement.

Patrice Bail

Daniel avait une belle âme. C'était aussi un homme d'engagements. Auprès de sa famille, sa Paroisse, à l'AFC où il servait pendant plus de 30 ans inlassablement au poste de Secrétaire ! Il avait une autre passion que les coquillages ou la mer, celle des fleurs et de son jardin. Quand il habitait encore en région parisienne, il avait transformé une salle de bains de sa maison en serre à orchidées dans laquelle il pouvait entretenir une atmosphère humide propice au développement de ces fleurs.

A Moustierlin, avec Bernadette, il cultivait son jardin, y plantant toujours de nouvelles variétés d'hortensias ou d'hydrangeas qu'il affectionnait particulièrement, et dont il partageait des boutures avec ses amis fouesnantais. Il cultivait avec bonheur des agrumes, citrons ordinaires ou mains de Bouddha, oranges, cédrats, ... et avait aménagé une grande serre pour pouvoir les mettre à l'abri durant l'hiver. Là aussi, ses connaissances en botanique étaient grandes et je ne me lassais jamais de l'écouter me raconter ses fleurs en se promenant dans son jardin. Son amitié m'a enrichi, il me manque comme il manquera à nous tous.

Kenavo, Cher Ami.

Alain Robin

Salut Daniel, salut l'ami.

Tu viens de nous quitter, la maladie ayant été plus forte et cela malgré ta volonté et cette force qui t'animait.

Tu étais l'un des piliers fondateurs de notre chère Association Française de Conchyliologie. Tu as accompli sans faillir pendant plus de trente ans ton travail bénévole, parfois ingrat, de secrétaire. Chapeau bas Monsieur.

Je garde pour toujours de toi les souvenirs de sacrés moments passés ensemble, soit devant quelques coquilles, soit lors d'équipées fameuses dont vous étiez avec Bernadette des acteurs incontournables : les côtes de la Bretagne, votre terre adoptive mais aussi l'Afrique du Nord, les Canaries, le Portugal, le Sénégal, Sao Tomé...

Ce furent des périodes inoubliables de complicité.

Votre hospitalité était chaleureuse, j'en ai peut-être usé plus que de raison. Mais que de moments forts à parler des « choses de la vie ».

Tu es bien vivant dans mon cœur,

Salut l'Ami,

Jean-Louis Delemarre



Il est toujours douloureux et difficile de dire au revoir à un ami...

Je ne reviendrai pas sur le dévouement de Daniel pour notre association dont il fut le secrétaire perpétuel depuis au moins le début des années 80, date à laquelle je faisais mes premiers pas avec l'AFC. Autant dire un sacré bail... Il fut parmi les premières personnes que je rencontrai alors et le courant est tout de suite passé entre nous : sa gentillesse et sa discrétion mêlées à un caractère bien trempé dont il a fait preuve jusqu'au bout en ont fait un de mes contacts privilégiés au sein de l'association. On ne remerciera jamais assez toutes les personnes comme Daniel qui ont donné et donnent encore de leur temps et de leur énergie pour notre association...

Je préfère garder en mémoire tous les bons moments passés ensemble en commençant par les séances de préparation de l'envoi du Xéno à Gometz qui nous donnaient l'occasion de nous retrouver les samedi après-midi et qui furent souvent le prétexte à de bonnes rigolades. Il y a aussi toutes nos sorties de terrain qui ont commencé par la Bretagne en petit groupe et qui ont fini par prendre de l'ampleur en rayonnant sur le bassin méditerranéen et en comptant une quinzaine de personnes. Daniel et Bernadette étaient bien souvent le moteur de ces expéditions et qu'ils en soient ici remerciés. Je me souviens de Daniel avec de l'eau jusqu'à la ceinture voulant absolument traverser un bras de mer au bout du Sillon de Talbert pour atteindre un rocher isolé avec à la clé un Calliostoma albinos. Ou encore une sortie à Penmarch où nous avons passé un bon moment à plat ventre dans les lamineuses à la recherche de nos chères coquilles au pied du phare d'Eckmühl. Sa chère Bretagne où il avait fini par poser ses valises après toute une carrière en région parisienne. L'une des dernières sorties ensemble fut au Panama et je garde le souvenir de nos soirées de « nettoyage » qui avaient été l'occasion de revenir sur quelques moments savoureux de nos parcours professionnels et les anecdotes piquantes pleuvaient ces soirs-là avec les éclats de rire qui allaient de concert...

Daniel laissera aussi de nombreux articles dans Xenophora, tous aussi intéressants et fouillés les uns que les autres pour préciser la taxonomie de telle ou telle famille, notamment les Olividae au sens large qui avaient sa faveur ces derniers temps.

Nos condoléances au nom de l'AFC vont à Bernadette et toute sa famille, elle qui fut son soutien indéfectible pendant toutes ces années et une cheville ouvrière infatigable pour l'organisation de nos bourses.

Au revoir Daniel

Thierry Dhainault

Daniel était un ami, un vrai. A Bernadette, son épouse et à toute sa famille, du fond du cœur, j'adresse mes condoléances les plus sincères.

Gilbert Lhaumet

Je ne veux rien rajouter, tout à été dit sur notre cher ami DANIEL. Je peux juste dire que le comité de lecture perd en sa personne un lecteur très pointu, amoureux de notre belle langue et qui trouvait les fautes que les autres n'avaient pas vues, aussi bien dans le français courant que dans le langage conchyliologique. Merci pour tout ce que tu m'as appris.

François Lithard

REÇU AU CLUB

PATRICE BAIL

Novapex vol. 20(3) oct. 2019.

F. Rubio & E. Rolan décrivent 23 espèces de petits Trochoides du genre *Crosseola* Iredale, 1924, dont 19 nouveaux, issus des expéditions organisées par le MNHN - IRD de 1977 à 2014. Ce sont des espèces millimétriques qui nécessitent des photos SEM (Microscope électronique à balayage) pour être identifiées. L'iconographie est parlante et aide les descriptifs clairs. Elles ne sont toutefois pas à la portée du collectionneur standard et la lecture de ce travail précis sera réservée aux adultes avertis.

C. Delongueville & R. Scaillet discutent de l'identité d'un Mytilidae islandais colonisant une vertèbre de Cétacé. Ils le comparent avec *Idas cylindricus* Pelorce & Poutier, 2009.

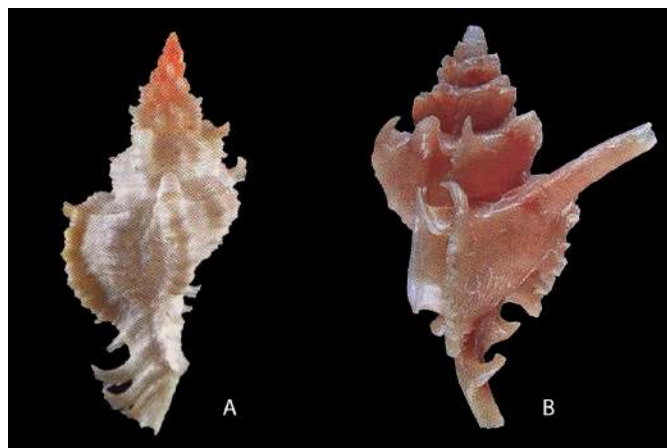
R. Houart enrichit notre escarcelle de murex avec le nouveau *Chicoreus (Triplex) franzietae* décrit de l'île Siargao aux Philippines. Belle espèce que l'auteur compare avec le *C. (T.) banksii* (Sowerby II, 1841).

Novapex vol. 20(4) dec. 2019.

C. Delongueville & R. Scaillet ajoutent une extension islandaise à la répartition de *Calliostoma caroli*, Datzenberg, 1927.

F. Rubio & E. Rolan poursuivent la description des petits Trochoides avec la description de deux nouveaux Skeniedae malgaches du genre *Callodix* Laseron, 1954, *C. planata* et *C. pseudoconica*.

Par R. Houart & J. Rosado, un nouveau Typhis *Monstrotyphis anapaulae* du Mozambique. Bonne photo et texte précis aident à se repérer dans ce groupe difficile.



A - *Chicoreus (Triplex) franzietae*
B - *Typhis Monstrotyphis anapaulae*
© NOVAPEX

American Conchologist vol. 47(3) sept. 2019.

Contient différents papiers d'intérêt associatif. On y retiendra la photo d'un curieux hôte des événements hydrothermaux *Chrysomallon squamiferum* Chen, 2015. Il habite dans des sources hydrothermales profondes très dispersées. Leur mode de colonisation reste inconnu.



C - *Chrysomallon squamiferum*
© American Conchologist

Acta Conchylorum n° 18 nov. 2019 Monographie sur les Costellariidae.

Cette importante monographie n'est pas résumable sous peine d'être une liste peu évocatrice.

Sous l'autorité de R. Salisbury, S. Gori, M. Herrmann, J. Rosado, M. Marrow et J.C. Martin, ce ne sont pas moins de 32 nouvelles espèces qui y sont décrites, provenant de l'ensemble des eaux tropicales. Une iconographie superbe ajoute au plaisir de voir combien l'horizon de cette famille s'enrichit. Par son importance, cette monographie sera un indispensable pour tout Mitrophile (*largo sensu*).

Conchylia 50(1-4) août 2019.

Ce numéro est également très fourni et oblige à choisir.

Par H. Morrison, un nouveau cône Ouest-australien *Conus jonsingletoni*, qui se rapproche de *C. tribblei*. L'auteur reste prudemment en retrait de toute opinion supraspécifique.

N. Thach décrit un nouvel *Amphidromus* du Laos *A. huynhanhi*.

Un nouveau cône de Taiwan par F. Lorenz & J-P Barbier, *Profundiconus weii*, petit cône incolore qui peut être comparé aux *P. dondani* (Kosuge, 1981).

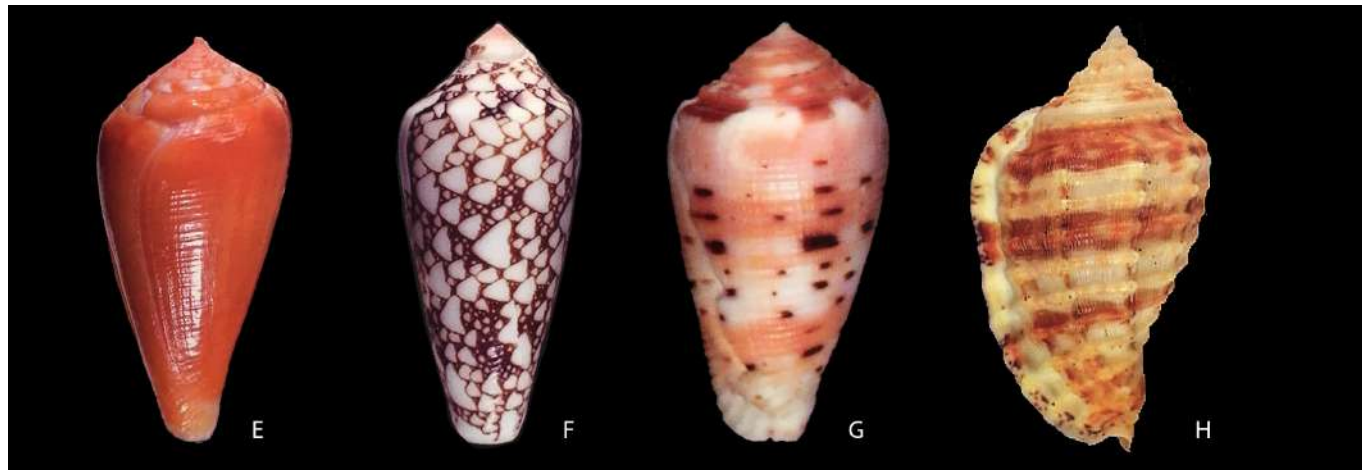


D - *Profundiconus weii* © Conchylia

La fameuse *Thatcheria mirabilis* possédait une petite sœur méconnue cachée dans le nord-ouest australien, *Thatcheria janae* que nous propose F. Lorenz. Différence subtile mais indubitable.

Par F. Lorenz toujours, un nouveau cône de Mer Rouge, *Isoconus kahlbrocki* et deux de Maurice, *Pionoconus marysae* et *Darioconus brandonensis*. Les deux dernières descriptions feront probablement l'objet de discussions ouvertes.

Outre les Ovulidae qui sont l'objet de plusieurs études de D. Fehse et de F. Lorenz & S. Kahlbrock, il faut remarquer, car peu fréquent, la description d'un nouveau *Morum* de Mer de Chine Orientale par K. Monsecour : *Morum lathraeum* que l'auteur compare préférentiellement à *Morum cancellatum* (Sowerby I, 1825).



E - *Isoconus kahlbrocki*, F - *Darioconus brandonensis*
G - *Pionoconus marysae*, H - *Morum lathraeum*
© Conchylia

thelsica.com

Site de vente de
coquillages de
qualité.. Pièces
rares et
communes





Categories News Shells Who



Discover Thelsica
NEW SHELLS



INTERVIEW D'UN COLLECTIONNEUR

Nouveau concept lancé l'an dernier, l'interview d'un collectionneur mettra à l'honneur, dans chaque numéro, un collectionneur de l'AFC.

Cette rubrique a pour but de mettre l'adhérent au cœur de l'association et de mieux nous connaître.

Si vous souhaitez partager votre expérience avec les lecteurs, n'hésitez pas à revenir vers nous à l'adresse :

redaction@xenophora.org

Dans ce numéro, c'est **Patrice Bail**, Président d'Honneur de l'AFC, qui se prête au jeu.



Bonjour Patrice,

Peux-tu te présenter rapidement ?

Je suis ancien médecin neuro-psychiatre, spécialiste en électro-encéphalographie, ancien président de l'AFC pendant 18 ans, ancien en tout maintenant que j'approche de mes 86 ans.

- La collection -

Comment t'est venue cette passion ?

À l'âge de 8 ans quand, pour que je ne bronze pas idiot sur la plage, mon grand-père m'offrit le «Dautzenberg», merveilleux petit livre illustré où sont répertoriés la plupart des coquillages de nos côtes. Toujours couplé avec une permanente curiosité pour l'Histoire Naturelle, cet intérêt resté latent au cours de mes études, s'est réveillé de façon explosive quand je me suis mis sur le tard à voyager et découvrit ma première porcelaine en plongée sous-marine, il y a maintenant... 40 ans. Très vite, l'interrogation scientifique s'est couplée à l'émotion esthétique de la collection de coquillages, et puis je ne m'en suis plus dégagé.

Quelles familles collectionnes-tu ?

Comme tout le monde, j'ai commencé par tout collectionner, de l'*Alvania* bretonne au *Syrinx* pacifique. Je collectionnais tout ce que je trouvais. Très vite toutefois, l'attrait presque sensuel pour les Porcelaines prit le dessus, talonné par les Cônes du fait de leur infinie variété. Les Volutes sont venues en parallèle mais prirent une importance première au cours d'un voyage en Australie où les étonnantes variations locales que prennent les espèces de cette famille «interrogent» ceux qui s'intéressent aux mécanismes de l'évolution.

Confronté ensuite à un problème d'espace limité dans un appartement parisien et désireux de laisser à mon épouse son légitime espace vital, j'ai vendu toutes mes familles, ne gardant bien entendu que mes volutes in extenso, une modeste série de cônes et mes chers coquillages européens.

Combien de pièces as-tu en collection ?

Je n'ai jamais osé compter mais les 8 000 spécimens sont peut-être atteints.

Comment classifies-tu tes coquilles ? Comment les stockes-tu ?

J'ai deux manières qui reflètent exactement ma conception de la collection qui allie de façon inséparable le «plaisir des yeux» et l'intérêt scientifique : j'ai une large vitrine dans ma salle à manger où trônent mes belles pièces et une série de tiroirs dans mon bureau où sont classées par espèces et genres, voire par origine géographique mes Volutes et leurs variations.



Comment stockes-tu les informations sur ta collection ?

Outre un listing informatique un peu bordélique, chaque spécimen a son petit data perso. Mais la souvent riche histoire de toutes ces pièces est dans mes neurones, support un peu fragile, je le reconnais !

Des indispensables à tout collectionneur ?

Une tête chercheuse, de l'opiniâtreté et du temps, le souci du détail pertinent, une bonne forme physique au début pour plonger et crapahuter, une loupe, une pince, des litres d'eau de Javel et d'alcool... et une complicité de l'entourage.

- Association Française de Conchyliologie -

Comment es-tu arrivé à l'AFC ?

Les très anciens s'y reconnaîtront. Mes premiers achats de coquilles hors ramassage personnel se sont faits dans une boutique sur les quais de Seine qui s'appelait «Le poisson exotique». A l'époque vers 1975, le Quai de la Mégisserie était extraordinairement vivant et on pouvait y acheter sa basse-cour. La vendeuse eut l'imprudence de me donner l'adresse de son fournisseur et rue de Pontoise à côté, j'y ai rencontré deux petits jeunes, nos deux quasi-cofondateurs de l'AFC : Patrice Marquis et J-Pierre Barbier qui tenaient boutique. Mon destin était scellé.

Combien de temps as-tu été président de l'AFC ?

J'ai été président de l'AFC pendant 18 ans, de 1991 à 2009, prenant le flambeau des mains de Christian Niquet et le repassant avec plaisir à Gilbert Jaux. Je ne pense pas avoir eu de qualités particulières pour durer si longtemps mais l'époque était favorable à la Conchyliologie, les associations locales vigoureuses, le bureau était plein de gens motivés et les conflits solubles dans l'eau de mer.

Maintenant que tu es président d'honneur, comment vois-tu les choses ?

Les temps sont plus difficiles. Mais le Bureau actuel me sidère par son enthousiasme, sa maîtrise des communications modernes et sa capacité à surmonter les contraintes administratives que fait supporter l'organisation d'une Bourse Internationale. Je n'ai plus de rôle dans l'AFC, non pas parce que je m'en désintéresse, mais les plus jeunes sont plus efficaces que moi. Si je peux avoir quelques utilités, ce sera d'être «le vieux sage» qui partage encore avec Alain Robin et François Lithard d'être la mémoire historique de l'association.

- Les voyages -

Dans quels pays t'a emmené ta passion ?

J'ai plongé et raclé les rivages un peu partout et pendant 20 ans l'essentiel de mes vacances et disponibilités y était consacré. J'ai eu la chance d'avoir une épouse passionnée de plongée, ceci permit cela.

Quel est le plus beau voyage coquillages que tu as fait ?

Comme tous les *Volutistes*, l'Australie fut mon point d'attache et il n'est pas de rivage que je ne connaisse. J'ai participé de nombreuses fois à des expéditions de dragages et plongées soit dans la Grande Barrière, soit au loin en Mer de Corail. «Tough and Rough» («dur et pénible») mais que d'émotions.

Quand tu pars en voyage coquillages, qu'emportes-tu ?

Outre le matériel de plongée (plus maintenant), des pots plastiques étanches, du matériel de dentiste pour un nettoyage fin.

Quelle est la plus belle pièce ramassée toi même ?

Indubitablement, après deux jours de tempête en Mer de Corail, une plongée secouée à Diamond Reef... et une énorme *Cymbiolacca perplicata* crapahutant sur le sable blanc par 15 m de fond. Toutes les souffrances effacées d'un coup !

Quelle fut la rencontre la plus inattendue ?

Elle est restée inconnue : plongée de nuit à Manado (Indonésie), 30 m de fond. Occupé à soulever une pierre, j'ai été envoyé cul par dessus tête avec violence par le passage d'un truc énorme au ras de mes palmes. Ce fut ma dernière plongée de nuit à cet endroit.

Comment nettoies-tu tes coquillages ?

Je remplis mes pots avec 1/4 d'alcool et 3/4 d'eau de mer. Au bout de 8 jours de macération sans odeur, les animaux sont extractibles sans difficulté. L'eau de Javel et le nettoyage fin, c'est pour le retour !

Merci Patrice pour ce partage d'expérience, à très vite !



PETITES ANNONCES

Chers lecteurs,

Pierre Clovel et moi-même nous sommes retrouvés à la bourse de Paris l'année dernière.

Vingt années se sont écoulées depuis nos dernières plongées en duo à la Martinique ! De cette rencontre est né un projet : l'édition d'un livre consacré aux cônes de la Martinique et de l'Archipel de Guadeloupe. Le projet a débuté en mars 2019 et l'ouvrage de plus de 300 pages sera présenté au prochain Paris Shell Show d'avril 2020. Le livre a été écrit en français et traduit en anglais.

Si vous habitez la Guadeloupe, la Martinique ou que vous y voyagez et que vous y rencontrez des spécimens particuliers, non répertoriés ou non identifiés, nous serions heureux que vous nous contactiez par mail car nous continuerons à travailler sur ce projet afin de régulièrement mettre à jour notre travail.

David Toutou



Pierre Clovel : clovel.pierre@gmail.com
David Toutou : pharma.collo@gmail.com

A Vendre

De très belles collections avec des coquilles provenant du monde entier, en très bon état, bien étiquetées. Les petites coquilles sont en grande partie dans des boîtes en plastique.

Estimation du nombre de spécimens et d'espèces :

Epitoniidae	300 spécimens	200 espèces	Olividae (Genre Agaronia)	50 spécimens	30 espèces
Marginellidae/Cysticidae	800 spécimens	360 espèces	Pectinidae	300 spécimens	200 espèces
Olivellidae	300 spécimens	120 espèces	Cardiidae	350 spécimens	200 espèces
Olividae (Genre Ancilla)	120 spécimens	50 espèces	Veneridae	400 spécimens	220 espèces
			Spondylidae	15 spécimens	12 espèces

Pour tout renseignement, contacter Alain Robin : alrob38@orange.fr

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

**Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium**

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.claude@skynet.be
Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

32^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

INFORMATIONS PRATIQUES

Quand ?

4 et 5 Avril 2020

Où ?

Centre Culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
CHELLES, 77500 France



Horaires d'ouverture au public :

- Samedi : de 09h00 à 18h00
- Dimanche : de 10h00 à 17h00



Tarif visiteur :

- Gratuit pour les moins de 18 ans.
- Entrée 2€ le samedi (sauf membres AFC).
- Gratuit le dimanche.

Inscriptions Exposants :

- Réservés aux adhérents AFC
- Tarif : 60€ la table de 1.20x0.80m
- Remplir le formulaire en ligne :
<http://www.xenophora.org/fr/ric/reservation.php>

Hôtels

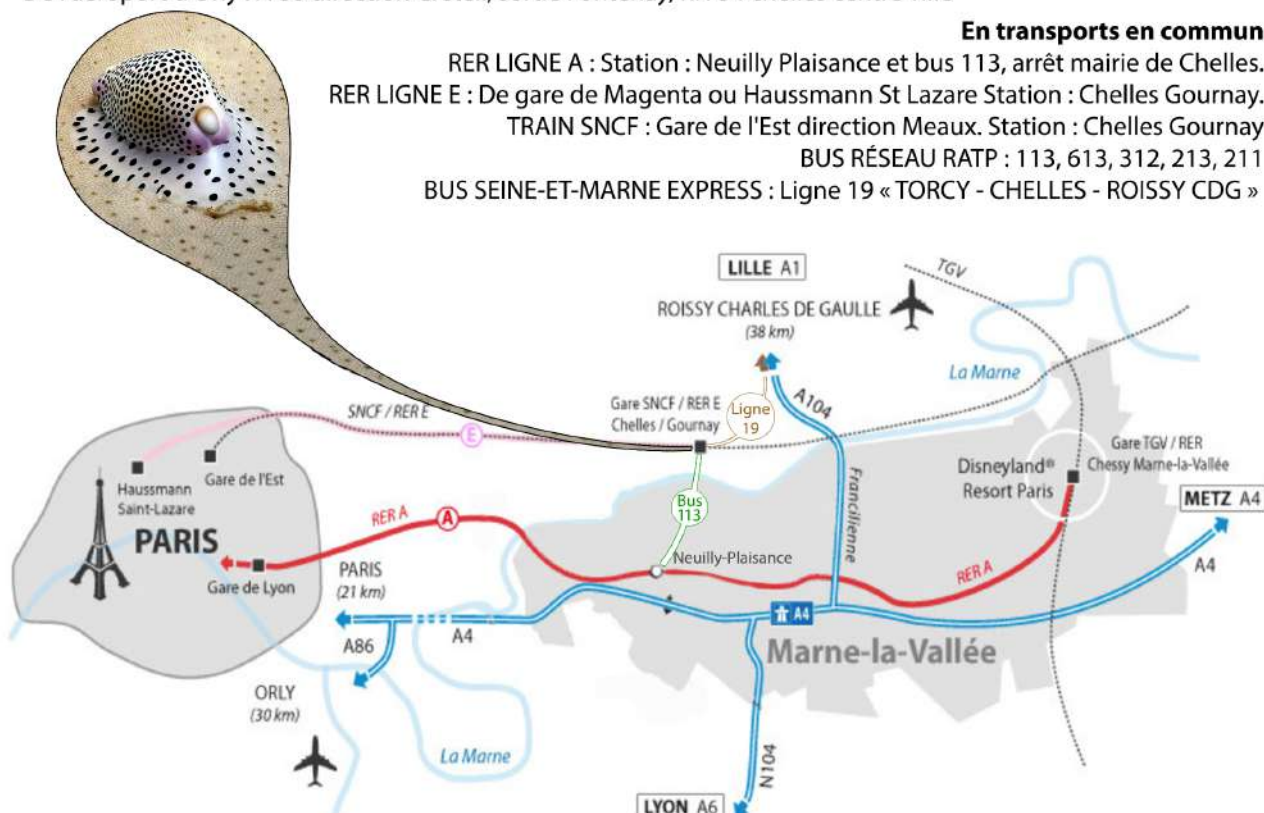
CITY RESIDENCE CHELLES (60€)
CAMPANILE MARNE LA VALLEE-CHELLES (70-100€)
MONDOTEL CHELLES (70€)
COMFORT HOTEL (90€)
IBIS BUDGET MARNE LA VALLÉE CHELLES (55€)

En voiture

De Paris porte de Vincennes : RN 34 direction Chelles
De Paris porte de Bercy : A 4 direction Metz sortie Chelles
De l'aéroport Roissy Charles de Gaulle : A 104 direction Marne la Vallée, sortie Chelles, CD 34 Chelles centre-ville.
De l'aéroport d'Orly : A 86 direction Créteil, sortie Fontenay, RN 34 chelles centre ville

En transports en commun

RER LIGNE A : Station : Neuilly Plaisance et bus 113, arrêt mairie de Chelles.
RER LIGNE E : De gare de Magenta ou Haussmann St Lazare Station : Chelles Gournay.
TRAIN SNCF : Gare de l'Est direction Meaux. Station : Chelles Gournay
BUS RÉSEAU RATP : 113, 613, 312, 213, 211
BUS SEINE-ET-MARNE EXPRESS : Ligne 19 « TORCY - CHELLES - ROISSY CDG »



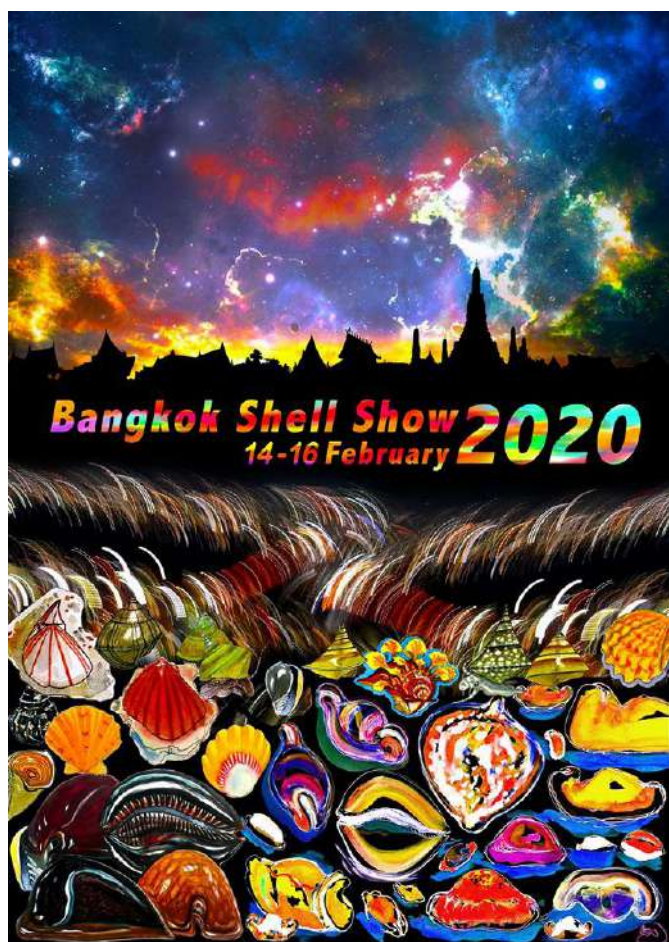
Toutes les informations sur le site de l'AFC : http://www.xenophora.org/fr/ric/ric_info.php
Pour toute question : boursedeparis@xenophora.org



Lyncina carneola (Linnaeus, 1758), Maurice © Thierry Dandrimont

ÉCHO... QUILLAGES

Bourses à travers le monde



**6^{ème} BOURSE INTERNATIONALE DE
COQUILLAGES DE PONT-A-CELLES**
10 & 11 Octobre 2020



ECOLE DU CENTRE

**Chemin Célestin Freinet, 1
6230 Pont-à-Celles
Belgium**

Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 15h00

Entrée: 2€
Gratuit pour les - 12 ans

Avec le soutien de



Belfius
Banque & Assurance

Hubo

Ville de Pont-à-Celles

Editeur responsable ALEXANDRE Marc rue de La Libération 45 BE-4162 Souvret

© Photo Marc ALEXANDRE

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

22 et 23
février 2020

LA GARDE (83)

26^{ème} salon du coquillage de collection, organisé par l'AFC Méditerranée.
Salle Gérard Philipe
Renseignements : expocoq.lagarde.monsite-orange.fr

07 et 08
mars 2020

FLOIRAC (33)

Bourse Exposition de Coquillages
Samedi 7 Mars 2020 et Dimanche 8 Mars 2020 de 10h à 18h
UCL Maison du sport et de la culture
4 avenue Camille Pelletan, 33270 Floirac
Renseignements : 05 56 32 75 65

04 et 05
avril 2020

CHELLES (77)

32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage
Samedi 4 Avril 2020 de 9h à 18h et Dimanche 5 Avril 2020 de 10h à 17h
Centre culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
77500 Chelles
Renseignements : Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org

14 juin
2020

PARIS

25^{ème} Mini-Bourse
Dimanche 14 Juin 2020 de 9h à 16h à la Salle des Deux-Moulins,
185 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Renseignements : Typhanie BELLARD
typhanie.belliard@gmail.com

12 septembre
2020

SERVIAN (34)

2^{ème} Bourse-Exposition de Coquillages de l'AFC Occitanie
Samedi 12 Septembre 2019 de 9h à 17h
Salle "La parenthèse", Chemin de la Pascale, 34290 SERVIAN (près de BEZIERS)
Renseignements : Joël CHOLET : jc.conidae@gmail.com - 06 42 89 84 40
Philippe "Pierrot" VACHON : 06 16 68 53 94 - pvachon13@gmail.com

**26° SALON
DU COQUILLAGE
DE COLLECTION**

ACHATS - VENTES - ECHANGES



LA GARDE. 22 au 23 février 2020

Salle Gérard Philipe

Association Française de Conchyliologie Méditerranée

CONTACT : Site web : expocoq.lagarde.monsite-orange.fr

ENTREE GRATUITE

Bourse - Exposition de Coquillages



**07 et 08
Mars 2020**

10h00-18h00

UCL Maison du sport et de la culture
4 avenue Camille Pelletan
33270 FLOIRAC
Renseignements : 05.56.32.75.65
Permanences les mardis et jeudis de 9h à 12h

Achats - Ventes
Echanges - Expertises

Entrée gratuite

32^{ème} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

4 et 5 avril 2020

Centre Culturel

Place des Martyrs de Châteaubriant

77500 CHELLES

(à 20 km de PARIS)

Entrée 2 € (sauf membres AFC)

le samedi de 9 à 18 heures

Entrée libre le dimanche de 10 à 17 heures



Association Française de Conchyliologie
www.xenophora.org